

# Strasbourg

Magazine

[www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu)



**La nature  
gagne du terrain**

spectacles

musées

ciné

concerts

7€

Pour  
les 11-25 ans  
non  
étudiants

# Carte ATOUT VOIR

Tout voir,  
moins cher.



infos : [strasbourg.eu/atoutvoir](https://strasbourg.eu/atoutvoir)

Un dispositif de l'Eurométropole de Strasbourg



### EN COUVERTURE

Les cours d'écoles sont particulièrement ciblées par le plan de végétalisation de la ville.

## Sommaire

#309 / OCTOBRE / 2020

# Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



### En ville

Une librairie participative ouvre à Cronenbourg, la forêt de la Robertsau est classée réserve naturelle nationale, les hôpitaux manquent de sang, les religions se prêtent au débat...

10-17

### Grand format

10 000 arbres seront plantés en 10 ans. Objectif: améliorer la qualité de l'air et le bien-être des habitants-es.

18-21

### Rencontres

Avec une instagrameuse écolo, la nouvelle conservatrice du musée archéologique, le directeur de Sciences po, les chauves-souris et la tour du Bourreau...

23-27

### Temps libres

Des cours d'impro pour lâcher prise, des films pour se faire peur, des spectacles, des dessins, de la musique: la culture reprend droit de cité.

30-35



**DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** Jeanne Barseghian / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig  
**ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO** Rédaction: Emmanuel Dosda, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Sophie Morel, Tony Perrette, Sara Saidi; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cagarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 3<sup>e</sup> trimestre 2020 • ISSN: 1153-1614

**POUR S'ABONNER** - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** - 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - [giaa.regionalsace@yahoo.fr](mailto:giaa.regionalsace@yahoo.fr)

STRASBOURG ROBERTSAU  
Les Jardins  
do

Chemin de l'Anguille



CHAUFFAGE  
COLLECTIF GAZ  
COMPTAGE INDIVIDUEL

RT  
2012  
-22%

LANCEMENT  
COMMERCIAL

Nouveau à la Robertsau

DES VILLAS-APPARTEMENTS,  
DU 2 AU 5 PIÈCES, TRAVERSÉES  
DE LUMIÈRE NATURELLE

Garages en sous-sol

Balcons, terrasses et jardins

Installation photovoltaïque en  
toiture et toiture végétalisée

Plancher chauffant avec régulation  
par thermostat d'ambiance

édifipierre.com  
FAIRE DE LA PIERRE VOTRE PREMIÈRE VALEUR

A chacun son art de vivre !  
HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels

03 88 75 77 77  
contact@edifipierre.com

PROFITEZ

CARTE PRESTO  
POUR LES 26 ANS ET PLUS

Pendant un an et pour 15 € seulement :

- 30 % en semaine
- 70 % les week-ends et jours fériés

PROFITEZ DES RÉDUCTIONS EN TER !



Pour  
15€  
jusqu'à  
-70%  
sur tout TER

TER Grand Est - Carte Presto - Photo : Shutterstock - Photo de la carte Presto prise le 20/05/20

Grand Est  
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

SNCF

#PlusMalinEnTER  
fluo Grand Est

### DIE ALLIANZ FÜR DAS KLIMA – GEMEINSAM ENGAGIERT

Der Klima- und Sozialnotstand ist harte Realität. Die Gesundheitskrise, die wir durchleben, zeigt dies leider sehr deutlich. Das neue, umweltbewusste und entschieden für das Gemeinwohl agierende Team der Eurometropole hat den Klimanotstand für Straßburg ausgerufen – ein erster symbolischer Akt, der unser Bestreben zum Ausdruck bringt, die schwierigen Herausforderungen, vor denen wir stehen und noch stehen werden, zu meistern. Im Herbst starten wir einen Aufruf zu einer großen Allianz für das Klima. Das Ziel: Wege finden, um gemeinsam zu agieren, indem wir Bürger, Experten, Forscher, Akteure aus der Vereinslandschaft, Handwerker, Unternehmer, Energie- und Transportexperten, Pädagogen und Gebietskörperschaften versammeln. Die Ambition dahinter ist die Schaffung innovativer Modelle in den Bereichen Energie, Mobilität, Versorgung und Gesundheit, Beschäftigung und Konsum. Diese große Klima-Allianz steht allen offen. Beitreten und Teil des Netzwerks werden ist ganz einfach: Besuchen Sie uns unter [www.participer.strasbourg.eu/alliance-climat](http://www.participer.strasbourg.eu/alliance-climat). Tragen auch Sie zum Wandel bei – wir freuen uns auf Sie!

**Jeanne Barseghian**  
Oberbürgermeisterin  
von Straßburg



J. Dörkel

### L'ALLIANCE POUR LE CLIMAT, POUR NOUS MOBILISER ENSEMBLE

L'urgence climatique et sociale est une réalité forte dans la vie quotidienne des habitantes et habitants de Strasbourg. La crise sanitaire que nous vivons en est une malheureuse illustration. Dès le premier Conseil municipal, le 4 juillet dernier, la nouvelle équipe municipale écologiste et citoyenne a déclaré Strasbourg en état d'urgence climatique. Un premier acte symbolique pour marquer son ambition de lutter contre le dérèglement climatique avec tous les moyens à sa disposition et s'adapter aux conséquences présentes et à venir. Cette déclaration est et sera suivie d'actions concrètes. Cet automne, c'est d'abord un large appel à toutes et tous les acteurs du territoire, à se rassembler dans une grande Alliance pour le climat. Objectif : se donner les moyens d'agir collectivement en rassemblant les citoyens, les experts, les chercheurs, les acteurs associatifs, les artisans, les entrepreneurs, les professionnels de l'énergie et des transports, les éducateurs et les collectivités. À la clé, l'ambition d'emmener toutes les forces vives vers de nouvelles pratiques au moyen de dispositifs innovants en matière d'énergie, de mobilités, d'alimentation et de santé, d'emploi et de consommation. L'Alliance pour le climat, à Strasbourg, se matérialise déjà par l'activation d'un grand plan Canopée, qui a permis cet été, dans un format temporaire, et permettra dans les mois et années à venir, de planter 10 000 arbres, dans tous les quartiers. Ce grand plan ne s'arrête pas là : la végétalisation de la ville doit gagner les trottoirs, les façades et les toitures, afin d'apporter fraîcheur et refuges aux différentes espèces qui cohabitent dans la ville. Cette nature urbaine est également garante de biodiversité, de qualité des sols et de qualité de l'air. Et donc de la santé des Strasbourgeoises et des Strasbourgeois ! La grande Alliance pour le climat est ouverte à toutes et à tous. Pour y adhérer très simplement, rejoindre le réseau et recevoir toutes les informations, rendez-vous sur [www.participer.strasbourg.eu/alliance-climat](http://www.participer.strasbourg.eu/alliance-climat). Au plaisir de vous compter parmi les acteurs du changement !

**Jeanne Barseghian**  
Maire de Strasbourg

### THE CLIMATE ALLIANCE: MOBILISING TOGETHER

The climate and social emergency is real. The health crisis that we are living through is an unfortunate illustration of it. The new ecological and civic-minded municipal team has declared a state of climate emergency in Strasbourg. This is a first symbolic action to highlight its aim to solve these current and future problems. This autumn, we're launching a broad call to come together in a Great Climate Alliance. The objective is to find ways of acting together by uniting citizens, experts, researchers, associations, small businesses, entrepreneurs, energy and transport professionals, teachers and communities. We will seek out innovative systems in the areas of energy, mobility, food, health, work and consumer products. The Great Climate Alliance is open to all. To join, simply go to [www.participer.strasbourg.eu/alliance-climat](http://www.participer.strasbourg.eu/alliance-climat). We look forward to working with you to create change!

**Jeanne Barseghian**  
Mayor of Strasbourg

# Album



J. Dorikel

## 1 1000 M<sup>2</sup> DE PEINTURE

À la demande d'une association d'habitants et de commerçants, l'artiste Dan23 a peint une immense fresque sur le thème de l'écologie, sur le sol de la rue de la Vignette. Ce projet a aussi été l'occasion de récolter 20 000 € au profit d'une structure spécialisée dans la protection des droits des enfants.



E. Cegarra

## 2 LA FOIRE MALGRÉ LA PANDÉMIE

La Foire européenne s'est tenue cette année dans un climat particulier, avec mesures sanitaires de rigueur. Du 4 au 14 septembre, c'est à l'arrière du PMC et sur la plateforme Kieffer que les visiteurs ont profité des animations et des stands.



E. Cegarra

## 3 CHAT PERCHÉ

Le rappeur et graffeur Michaël Eveno, alias Grems, a orné la façade du restaurant universitaire Paul-Appell d'une œuvre baptisée *Un chat, ça retombe toujours sur ses pattes*. Il est intervenu dans le cadre du festival d'art urbain contemporain Colors.



G. Engel

## 4 STRASCULTURE PLACE DU CHÂTEAU

C'est à proximité du 5<sup>e</sup> Lieu qu'ont été dressées, le 5 septembre, les tentes de Strasculture 2020. L'occasion de retrouver les professionnels du secteur et le plaisir du spectacle vivant en salles.



A. Mirdass

## 5 UN FARSE DE PLUS

Pour sa 6<sup>e</sup> édition, organisée les 7, 8 et 9 août dernier, le Festival des arts dans la rue (Farse) a rendu hommage aux héros et aux héroïnes du quotidien. Parmi la trentaine de compagnies invitées, l'artiste SuperArts de la rue a égayé le centre-ville de ses apparitions.

## MOSAÏQUE DE L'ESPOIR

Photographe strasbourgeois, Christoph de Barry a réalisé plus de 500 portraits d'anonymes masqués, dans le but de délivrer un message d'espoir et d'optimisme en cette période troublée. La somme de ce travail inédit a fait l'objet d'une exposition éphémère, place Kleber.



## 30 ANS POUR L'ALLEMAGNE RÉUNIFIÉE

**ANNIVERSAIRE** Le 3 octobre

est une date importante pour nos voisins allemands, qui célèbreront cette année le 30<sup>e</sup> anniversaire de la réunification de leur pays. À cette occasion, le premier week-end d'octobre sera consacré à plusieurs animations organisées en partenariat avec les universités, le consulat général d'Allemagne, le Goethe Institut, la Ciera, le CNRS, la Misha, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. En présence des représentants de la Ville de Dresde, qui fête également à la même période ses 30 ans de jumelage avec la capitale alsacienne, ces journées feront la part belle à des témoignages, à l'installation sonore *Une partie du tout* de l'artiste Enrico Stolzenburg, à l'exposition Umbruch Ost (Bouleversement à l'Est) par les élèves Abibac du lycée Marcel-Rudloff et à une conférence autour de la réunification en elle-même. Pour parler de l'Europe d'aujourd'hui et transcender les frontières. ● V.K.

[INFO +] Programme et renseignements : [lieudeurope.strasbourg.eu](http://lieudeurope.strasbourg.eu)

Le Lieu d'Europe accueillera une partie des manifestations.



Rentrée des classes placée sous le signe de la réduction des risques.

## Climat, rentrée des classes et RER

L'Agence France-Presse a suivi la Marche pour le climat, organisée le 12 septembre à Strasbourg. Elle donne la parole à Colin Wagner, l'un des organisateurs : « C'est important d'être là aujourd'hui, parce que la question du dérèglement climatique n'est pas résolue (...). Si on continue comme ça, on va droit dans le mur. C'est très important de se mobiliser. » Ce sont environ 500 personnes qui constituaient le cortège, dans les rues du centre-ville. « Un RER pourrait voir le jour à Strasbourg grâce au plan de relance du gouvernement », annonce **Actu.fr** (4 septembre). L'information s'appuie sur des propos tenus par le ministre des Transports, Jean-Baptiste Djebbari, lequel

a indiqué que sur les 11,5 milliards d'euros promis aux transports, 1,2 sera consacré au financement des mobilités du quotidien. « Cet argent doit permettre de développer notamment le RER de Strasbourg et les projets d'autres villes », écrit de son côté *Le Parisien*, qui a interrogé le ministre. **L'Humanité** (27 août) s'est intéressée à « une rentrée scolaire sous menace du

*Covid* », à Strasbourg. Elle a notamment rencontré Alexandre Feltz, adjoint en charge de la santé publique et environnementale. « Notre philosophie, c'est la réduction des risques. Mais le risque zéro n'existe pas. On va vivre avec le Covid pendant de nombreux mois, il va falloir s'adapter », déclare l'élu. Une bonne nouvelle, reprise par **Le Républicain lorrain** (1<sup>er</sup> septembre) : Center Parcs a fait don à l'association strasbourgeoise Envie de 1650 téléviseurs encore en état de marche. Et le quotidien de préciser : « Depuis 35 ans maintenant, Envie mène une démarche d'économie circulaire en collectant, rénovant et recyclant des appareils électroniques et électroménagers. » ● Pascal Simonin

**RR**  
Un RER pourrait voir le jour grâce au plan de relance. »  
.....  
**Actu.fr**

**ART ET SCIENCE  
DE STRASBOURG  
À BOSTON**

**JUMELAGE** Avec « Art on science : 26 études », son nouveau projet, l'association Trafic d'art propose un chassé-croisé transatlantique entre art et science, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du jumelage de Strasbourg et Boston. Initialement prévue en mai dernier, la manifestation porte les projets de treize artistes strasbourgeois et autant de Bostoniens, qui ont chacun travaillé à partir d'échanges avec des scientifiques. « *Aucune technique ne leur a été imposée pour traduire le volet scientifique en matière artistique*, explique Alain Eschenlauer, président de l'association organisatrice. *Seul le format des planches de restitution était commun.* » Il en résulte un joli foisonnement de photos, collages, peintures ou gravures, parrainé par Jean-Pierre Sauvage, prix Nobel de chimie de l'Université de Strasbourg. L'exposition, présentée à Boston en septembre 2019, sera partagée avec le public strasbourgeois en octobre et accompagnée d'un cycle de conférences qui approfondiront les collaborations entre artistes et scientifiques. ● V.K.

**[ INFO + ]** Du 3 au 31 octobre, salle Blanche, librairie Kléber  
Programme complet et présentation des œuvres sur [AS26-strasbourg.net](http://AS26-strasbourg.net)



## « Symbole vivant de l'Europe »

En visite à Strasbourg, le secrétaire d'État aux Affaires européennes a garanti le soutien de l'État pour la promotion du siège du Parlement européen.

**PARLEMENT** Prenant acte de la décision du Parlement européen de ne pas tenir sa session plénière de septembre à Strasbourg, Clément Beaune, secrétaire d'État chargé des affaires européennes, a tenu à se rendre dans la capitale alsacienne au plus tôt. Lundi 14 septembre, il est venu s'entretenir avec la maire, mais aussi les représentants des collectivités territoriales et les grands élus pour discuter de la dimension européenne de Strasbourg. « *Il ne s'agit pas que de Strasbourg, mais de toute l'ambition européenne*, a-t-il martelé. *L'État français déplore la décision d'annuler cette session plénière, alors même que toutes les mesures avaient été prises.* » « *L'attachement de l'État au siège du Parlement européen à Strasbourg est indéfectible*, a-t-il ajouté. *Strasbourg n'est pas qu'un symbole juridique du traité,*



Clément Beaune entend mener une stratégie offensive.

J. Dorckel

*une bataille à mener ou un symbole du passé. Non, Strasbourg est le symbole vivant de l'Europe, de l'engagement franco-allemand, des ambitions européennes.* » Pas question, donc, de ne faire que défendre la place. Au contraire. « *Nous mènerons le combat au gré d'une stratégie offensive et positive. Nous visons trois*

*objectifs: le retour le plus rapide possible des sessions à Strasbourg, dès octobre, l'obtention de compensations pour les pertes occasionnées par l'annulation de celle de septembre, et le renforcement de Strasbourg comme capitale européenne à l'avenir.* » Le soutien de l'État devrait également s'afficher dans le prochain contrat triennal. ● Véronique Kolb

## 30 000 euros pour le Liban

**AIDE** Le 4 août dernier, le Liban a connu une terrible catastrophe. Une double explosion dans le port de Beyrouth a fait des milliers de victimes et laissé des centaines de milliers de personnes sans abri. Strasbourg, qui entretient des liens d'amitié avec le Liban depuis très longtemps, comme en témoignent la présence d'une grande communauté libanaise et la mise en valeur de ce pays lors de la

dernière édition du marché de Noël, a tenu à être solidaire immédiatement. 30 000 euros ont ainsi été versés au nom de la Ville et de l'Eurométropole, via le fonds de solidarité de Cités unies France. « *Notre soutien n'est pas une aide d'urgence en tant que telle*, explique Julia Dumay, adjointe en charge des affaires européennes et internationales. *C'est une aide à la reconstruction*

*à la fois matérielle et administrative, sur le long terme. Nous tenions à montrer nos liens d'amitié avec le Liban, et que nous sommes mobilisés pour la suite.* » La Ville soutient également toutes les initiatives citoyennes visant à récolter des fonds pour aider le peuple libanais, comme le concert dédié organisé au jardin des Deux-Rives début septembre. ● V.K.

# 410 HECTARES EN RÉSERVE

Une partie de la forêt de la Robertsau et de La Wantzenau a été classée Réserve naturelle nationale. Un règlement s'impose au public et des actions de préservation des biotopes vont être développées.

**BIODIVERSITÉ** Après la forêt de Strasbourg-Neuhof-IIIkirch-Graffenstaden et l'île du Rohrschollen, c'est au tour d'une zone de la forêt de la Robertsau et de La Wantzenau d'être reconnue à l'échelle nationale comme un site à protéger en raison de la richesse de sa biodiversité. «Ce classement est le résultat d'un travail engagé et de longue haleine de nombreux acteurs locaux et en premier lieu d'associations de protection de la nature. Je les en remercie et je me félicite de cette concrétisation, après 30 ans de défense de ce dossier», a réagi Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. Frédéric Lonchampt, responsable

du département Espaces naturels à la Ville, explique les raisons et les enjeux de ce classement.

**Pourquoi la forêt a-t-elle été classée ?**  
C'est une relique de la forêt alluviale rhénane dont la biodiversité risque de décliner si des actions ne sont pas mises en œuvre pour la préserver. La richesse de ce site est liée au Rhin : auparavant, la fonte des neiges, au printemps, entraînait sa crue. Cette eau chargée de minéraux oxygénait les milieux naturels, créait différents biotopes et permettait ainsi à une forêt dense et luxuriante de se développer. Les travaux pour

limiter les inondations, au XIX<sup>e</sup> siècle, et la canalisation du Rhin ont coupé la forêt du fleuve et ainsi stoppé ce cycle naturel.

**Concrètement, qu'est-ce que cela change pour le public ?**

Un règlement s'impose aux usagers du site. Il interdit le dépôt d'ordures, la circulation de véhicules motorisés ou l'utilisation de produits phytosanitaires. La chasse, autorisée dans certains secteurs, est maintenant encadrée, la pêche autorisée uniquement dans l'III, le Hellwasser et la Fleet et la pratique du canoë-kayak limitée à l'III et au Steingiesen.

**Pouvez-vous rappeler pourquoi il est obligatoire de tenir son chien en laisse ?**

Un chien qui court nuit à la tranquillité de la faune car il conserve son instinct naturel de prédateur. En pénétrant dans les prairies ou les forêts, il peut séparer des groupes familiaux, générer du stress, occasionner une dépense d'énergie supplémentaire... Tout cela risque d'entraîner la mort d'animaux sauvages. L'impact des chiens non tenus en laisse peut être encore plus grave au printemps pendant la période de reproduction des oiseaux qui nichent au sol. Sa simple présence empêche la couveuse de retourner au nid et fait échouer la reproduction. Les chiens peuvent également être victimes de parasites et de maladies transmissibles par les chevreuils, les sangliers et les martres.

**Comment la biodiversité va-t-elle être mieux préservée ?**

L'État va désigner un gestionnaire délégué qui aura la charge de faire respecter le règlement et de rédiger un plan de gestion de la réserve comprenant des objectifs de préservation de la biodiversité. Pour cela, il bénéficiera d'une dotation, dont le montant n'a pas été défini. Le classement en réserve naturelle implique aussi la création d'un comité consultatif, composé de représentants des collectivités, de scientifiques et d'associations.

**Le classement prévoit également la création d'une zone tampon. De quoi s'agit-il ?**

Cette zone est située aux abords de la réserve naturelle. Les contraintes y sont moins fortes et amenées à évoluer.

Si on se rend compte qu'une pratique perturbe les animaux ou détériore leur milieu par exemple, il faudra trouver des solutions pour y remédier.

### Quel sera le rôle de la collectivité au sein de cette réserve naturelle ?

La Ville de Strasbourg va présenter sa candidature pour devenir gestionnaire délégué de la réserve. Le classement de la forêt ne veut pas dire que nous ne pourrions plus mener d'actions, elles devront simplement correspondre aux objectifs de préservation de la faune et de la flore et être validées par la préfecture et le ministère de l'Écologie. ●

Propos recueillis par Léa Davy

## PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

**Le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) de Bussierre propose toute l'année de découvrir la faune et la flore de la forêt de la Robertsau et de la Wantzenau. Des sorties pour les familles, sur le thème du bois mort, des animaux ou des plantes sauvages, auront lieu pendant les vacances, du 19 au 23 octobre. À venir également : une balade centrée sur la botanique le 24 octobre, sur les castors le 7 novembre et sur les plantes utilisées pour la cosmétique le 28 novembre. Enfin, le Cine propose au public un chantier participatif pour entretenir sa mare pédagogique et en apprendre plus sur ce milieu, le 17 octobre.**

[ INFO + ] [sinestrasbourg.org](http://sinestrasbourg.org)

## LE DROIT À LA VILLE POUR TOUTES ET TOUS

**SOLIDARITÉ** Considérant qu'il « portait atteinte à la dignité des personnes et réduisait le droit et la jouissance des usages de la ville », la maire Jeanne Barseghian a décidé d'abroger l'arrêté anti-mendicité qui concernait certains secteurs du centre-ville. La nouvelle municipalité souhaite désormais « promouvoir une prise en charge pluridisciplinaire en renforçant les moyens de l'équipe mobile de rue et en associant la prévention, la médiation, l'accompagnement social, médical, psychologique, le traitement des addictions, la recherche d'un logement et l'insertion sociale. » ●

## UNIS CONTRE LE RACISME

**ÉGALITÉ** À la suite de l'agression à caractère antisémite d'un jeune graffeur, les élus du conseil municipal, rassemblés le 31 août, ont adopté une « motion d'engagement ». Ils y condamnent fermement les faits et annoncent la création d'une commission présidée par la maire qui aura notamment pour mission de « mettre en œuvre sans attendre des politiques publiques de soutien aux associations et défenseurs des droits, en direction des plus jeunes, afin d'être en capacité de ne plus être uniquement dans l'indignation mais pour lutter de manière concrète contre tout acte raciste, xénophobe, homophobe et islamophobe ». ●

## Une alliance pour le climat

Pour développer ses futurs projets environnementaux, la Ville lance un appel au grand public, aux associations et aux entreprises.



Plusieurs marches pour le climat ont été organisées depuis 2019.

A. Mirdass

**INITIATIVE** Le 4 juillet dernier, jour de son investiture officielle en tant que maire, Jeanne Barseghian déclarait Strasbourg en état d'urgence climatique. Cet acte symbolique va maintenant se traduire par la création d'une « alliance pour le climat » qui prendra deux formes. La première consiste à fédérer « un réseau de partenaires qui ont envie d'agir avec nous pour l'environnement, afin de participer aux politiques publiques liées aux grandes questions sociétales comme la qualité de l'air ou la 5G », explique la maire de Strasbourg. Le grand public, les associations comme les entreprises peuvent ainsi intégrer cette alliance pour le climat. Le second volet prévoit de créer une agence dédiée aux problématiques d'énergie, de pollution de l'air et de

changement climatique, afin de « renforcer l'accompagnement de tous les projets portés par des tiers ». « Actuellement, les particuliers peinent à trouver des conseils neutres », précise Marc Hoffsess, adjoint en charge de la transition écologique. L'agence pourra les orienter en travaillant de manière transversale et cohérente avec les différents acteurs du territoire. Elle pourra par exemple accompagner des copropriétés, des commerces ou des entreprises du tourisme sur des besoins spécifiques. Elle sera en quelque sorte le bras armé qui accélèrera et concrétisera les idées de l'alliance pour le climat. » Ce nouvel organisme devrait voir le jour avant la fin de l'année, sous statut associatif. ● Léa Davy

[ INFO + ] Plus d'informations sur [participer.strasbourg.eu](http://participer.strasbourg.eu)

## À l'écoute des religions

Qu'ont-elles à nous dire? Telle est la question qui sera débattue cette année.

**FORUM** Du 15 au 18 octobre se déroule à Strasbourg le deuxième Forum des religions sur le thème: «Les religions, qu'ont-elles encore à nous dire?» Organisé par la Région Grand Est, l'Université de Strasbourg et la Ville, le Forum donnera la parole à des théologiens, des philosophes ou des sociologues, pour aborder les grandes questions du moment. Kahina Bahloul, première femme imam de France, Christine Pedotti, cofondatrice du Comité de la jupe, ou Liliane Vana, avocate de la cause des femmes au sein du judaïsme orthodoxe, débattront par exemple de «ce que le féminin peut apporter aux religions». Tandis que les philosophes

André Comte Sponville et Abdennour Bidar, ainsi que la théologienne Véronique Margron tenteront de répondre à la question suivante: «Les religions doivent-elles encore avoir voix au chapitre?» «Le débat avec et entre les religions est une tradition alsacienne, insiste Jean Werlen, conseiller municipal délégué aux cultes. *En fabriquant partage et intelligence, le Forum des religions permet de lutter contre l'ignorance qui crée les comportements absurdes.*» ● Jean de Miscault

[INFO +] À l'Hôtel de Ville, à l'Aubette, à la Région Grand Est et au Palais universitaire. Programme complet sur [strasbourg.eu](http://strasbourg.eu). Les débats qui auront lieu à l'Aubette seront relayés en direct sur [strasbourg.eu](http://strasbourg.eu).



Jean-Louis Bianco avait participé au premier forum.

A. Heffl

## Un conseil pour éclairer les décisions politiques

**SANTÉ** Il réunit pour le moment une vingtaine d'universitaires, des médecins, mais aussi six citoyens et citoyennes volontaires tirés au sort. Le Conseil scientifique et citoyen souhaité par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg s'est réuni pour la première fois le 15 septembre. Bientôt, il comptera 25 membres, avec des professionnels des secteurs de la psychologie, de la sociologie ou encore de la philosophie... Indépendant, ce conseil devra éclairer

les choix politiques et «apporter des éléments de rationalité en temps de pandémie» de Covid-19, souligne Alexandre Feltz, adjoint en charge de la santé. Mais sa mission ne s'arrêtera pas là: à la demande des élus ou de sa propre initiative, il pourra se pencher sur des questions de santé publique et environnementale telles que le déploiement de la 5G, les conséquences du changement climatique sur la santé ou le tabagisme... ● T.C.



Le public pourra découvrir des potagers urbains.

E. Cegarra

## 48h pour se mettre à jardiner

**DÉCOUVERTE** Depuis sa première édition, les 48h de l'agriculture urbaine ont si bien poussé que l'événement, destiné à «donner envie de végétaliser la ville et montrer que tout le monde peut jardiner», se déroulera du 1<sup>er</sup> au 7 octobre.

Pour ouvrir le programme off, le jardinier Sébastien Heim sèmera son savoir-faire sur la biodiversité le 2 octobre. Les 3 et 4 octobre, des visites de jardins partagés ou familiaux, de sites de compostage et de potagers collectifs seront organisées dans les différents quartiers strasbourgeois. «C'est l'occasion de faire découvrir ces lieux et de répondre aux questions des novices», égraine Olivier Moreuil, chargé de projet à Eco conseil, coorganisateur des 48h avec la Ville, la Maison du compost

et Start-up de territoire. Le 4 octobre, stands de producteurs locaux, ateliers, mini-conférences et concerts pousseront au parc du Heyritz pour le Festival du jardin urbain. À creuser également: un atelier cuisine de plantes sauvages comestibles, des cinés-débat, une conférence sur la ville nourricière... ● Léa Davy

[INFO +] Programme complet sur [www.les48h.fr](http://www.les48h.fr)

## Don de sang, besoins urgents

La reprise de l'activité hospitalière n'a pas rimé avec le retour des donneurs. Au grand dam de l'Établissement français du sang de Strasbourg.

**SANTÉ** « Ça ne prend pas beaucoup de temps, ce n'est pas compliqué et c'est utile. Je reviendrai », sourit Elinoa Lévy, 19 ans, à l'issue de son premier don de sang. Mais tandis qu'elle se réhydrate avec un thé, les fauteuils de la salle de prélèvement ne font pas le plein. « Les dons n'ont pas repris à leur niveau habituel, et nos réserves en sang sont extrêmement faibles. C'est une situation inédite », s'alarme Sophie Reuter, responsable des prélèvements à l'Établissement français du sang (EFS) du Bas-Rhin. Les collectes en entreprise ou en lycée ont été annulées et même le centre de don, rue Spielmann, n'a pas retrouvé son niveau de

fréquentation habituel. « L'activité hospitalière a repris, elle... Nous avons d'importants besoins en globules rouges et en plasma », ajoute Sophie Reuter, qui attribue en partie cette frilosité à des craintes liées au Covid.

**VENIR EN TOUTE CONFIANCE** Pourtant, le personnel de l'EFS de Strasbourg prend très à cœur la sécurité sanitaire des donneurs. Dès l'accueil, un masque chirurgical neuf est fourni et du gel hydroalcoolique est mis à disposition. Le questionnaire de santé comporte des questions sur les contacts avec des personnes porteuses de maladie contagieuse. « Que ce soit



Protocoles et espaces ont été revus pour assurer la sécurité sanitaire.

J. Dorkel

dans les documents ou lors de l'entretien médical personnalisé, nous insistons sur l'importance de se sentir en pleine forme et de n'avoir aucun doute sur de possibles symptômes », souligne Sophie Reuter.

Les espaces ont été aménagés pour répondre aux nouvelles contraintes. Les fauteuils sont désinfectés après chaque passage, et la

salle de collation a été réorganisée. « Les donneurs peuvent venir au centre en toute confiance », conclut Sophie Reuter. ● Lisette Gries

[ INFO + ] Établissement français du sang, 10 rue Spielmann. Du lundi au vendredi de 8h à 19h45 et le samedi de 8h à 13h ; 03 88 21 25 25



Les élèves de la section musique ont animé la rentrée.

P. Stirmweiss

## La musique fédère à Marie-Curie

**ENSEIGNEMENT** De belles voix, une batterie, des violons... Au lycée Marie-Curie, la rentrée s'est déroulée tout en musique. Ils sont une centaine d'élèves d'horizons différents à suivre l'enseignement de spécialité musique dès la seconde. « C'est le seul établissement du Bas-Rhin qui propose cela », souligne Christiane Didierjean, enseignante. Parmi ceux qui intègrent la section musique, certains n'ont jamais pratiqué, d'autres ont suivi des cours particuliers et d'autres encore sont déjà au conservatoire. Ce qui les lie tous, c'est indéniablement leur passion : « Vu qu'on fait tous de la musique, on a tous la même

vision des choses », raconte Lucie, élève de terminale. Le lycée a également une convention de partenariat avec le conservatoire de Strasbourg et les élèves qui y sont inscrits bénéficient d'aménagements d'horaires. Pour la rentrée, une partie des jeunes de la section a présenté à la rectrice Élisabeth Laporte un chant traditionnel américain, un arrangement du *Te Deum* de Marc Antoine Charpentier et un extrait de la comédie musicale *Cats Memory*. Pour la rectrice, cette spécialité musique qui s'est implantée dans le lycée depuis 2013, est une manière « de donner une identité à l'établissement ». Des propos que rejoint le proviseur, Youcef Slamani : « Cela fait partie de la vitrine de l'établissement et permet de fédérer autour d'événements organisés par la communauté éducative », se réjouit-il. ● Sara Saidi

## Des livres sur un Fil rouge

Grâce à quelques passionnés, une librairie participative vient d'ouvrir au cœur du quartier.

**CRONENBOURG** Cinq ans après la fermeture de L'Usage du monde, lieu emblématique qui avait laissé un grand vide dans le quartier, le livre a repris droit de cité à Cronenbourg, à l'initiative de quelques passionnés. Parmi eux, Jean-François Savona, enseignant de 64

ans à l'origine de la création, en 2016, d'une association, Livre ensemble. Cette dernière vient enfin de toucher au Graal : une librairie-café participative, le Fil rouge, a ouvert ses portes le 20 août, en plein cœur du vieux Cronenbourg. « Un emplacement idéal, situé entre les deux écoles, ce qui

est tout à fait adapté pour la clientèle familiale », explique Jean-François Savona. Lequel n'a pas lésiné sur les moyens pour mener le projet à bien : alors que l'association cherchait désespérément un local, et apprenant qu'une boutique allait se libérer au rez-de-chaussée de son immeuble, il n'a pas

hésité à en faire lui-même l'acquisition. « Le jeu en valait la chandelle. Certes, nous n'avons que 50 m<sup>2</sup>, mais le local est clair, agréable. Il y avait de gros travaux : les bénévoles en ont fait une partie, mais nous avons eu besoin de recourir à des entreprises pour le reste. Le financement a pu être réalisé grâce à une cagnotte participative, qui a permis de récolter les 7000 euros souhaités. La preuve que notre rêve répondait à une véritable attente. »

### SOIRÉES LITTÉRAIRES, RENCONTRES...

Aujourd'hui, le Fil rouge regorge de 4000 livres, dont la moitié d'ouvrages neufs. L'autre partie est constituée de bouquins d'occasion, en bon état, revendus entre un et cinq euros. « La lecture doit être accessible à tout le monde ; d'ailleurs, nos adhérents, une certaine actuellement, ont droit au prêt gratuit des livres de seconde main », poursuit l'apprenti libraire, qui donne beaucoup de son temps mais peut compter sur des bénévoles dévoués, comme Patrick Wendling. « Il est là tous les jours et qui est précieux pour faire tourner la boutique », et d'autres membres de l'association, apportant leur aide par roulements de trois heures. « Il est trop tôt pour envisager un salariat », reprend Jean-François Savona, qui savoure par ailleurs l'accueil chaleureux réservé par les habitants du quartier, ses premiers clients. Les prochaines semaines verront l'organisation de soirées littéraires et de rencontres autour d'auteurs régionaux. De quoi vraiment tisser des liens et favoriser les échanges autour du livre. ● Pascal Simonin



Jean-François Savona (à gauche) a acheté le local. Bénévoles et dons ont permis d'assurer les travaux.

[ INFO + ] 78, route de Mittelhausbergen. 09 75 80 97 66

## Un hommage au passé romain

Depuis le 18 septembre, des installations pédagogiques situées sur le parvis du futur parc des Romains permettent d'en apprendre plus sur le passé du quartier.

### KOENIGSHOFFEN

La route des Romains n'a jamais aussi bien porté son nom. En août, la nouvelle station du tramway F Parc des Romains a été mise en service et une des rames du réseau se parait d'un habillage spécial représentant des vestiges archéologiques. En septembre, c'était au tour d'un espace de mise en valeur des découvertes archéologiques d'être inauguré. Celui-ci revient sur l'histoire de la nécropole et de la II<sup>e</sup> légion de l'armée

romaine installée dès le II<sup>e</sup> siècle entre Koenigshoffen, qui était encore un village, et Argentoratum, qui deviendra Strasbourg. Des supports pédagogiques évoquent aussi les rites et inscriptions funéraires, la vie à l'époque romaine et plusieurs objets retrouvés pendant les fouilles du chantier du tram. Pour mieux imaginer l'ancien site et ses différents monuments, une maquette en bronze a été conçue. L'aménagement paysager a aussi été pensé sur ce thème : deux massifs de

bleuets et de laurier sauce, des plantes symboliques de la culture romaine, ont été plantés, ainsi que des arbres d'essences méditerranéennes et des arbustes choisis en référence aux rites et à la mythologie. Enfin, des plaques aux noms de légionnaires dont les corps ont été découverts pendant les fouilles parsèment le trottoir de la route des Romains. Prochaine étape dans l'aménagement de ce secteur : la création du parc des Romains. ● Léa Davy



Les installations pédagogiques se trouvent à proximité de la station de tram.

J. Dorkel

## Des sépultures au Finkwiller

**GARE** Le secteur du Finkwiller se révèle décidément une mine d'or pour les archéologues. Ceux qui ont œuvré à l'occasion des fouilles préalables à l'extension de la cour de l'école élémentaire avaient d'abord découvert, l'an passé, des vestiges datant du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Plus récemment, cet été, ce sont cinq squelettes, d'adultes et d'enfants, qui ont été exhumés. Ils datent probablement du XIII<sup>e</sup> siècle. L'histoire dit qu'un couvent, aujourd'hui disparu, se trouvait sur cet emplacement au Moyen Âge. Des actions pédagogiques sont prévues auprès des enfants de l'école par Archéologie Alsace, qui a mené ces fouilles. ● P.S.



J. Dorkel

## QUINZE LOGEMENTS EN HABITAT PARTICIPATIF

### NEUHOF

C'est le premier projet d'habitat participatif lancé dans le quartier. Dans le prolongement de la rue Paul-Bourson, entre le stade Walther et le chemin du Schulzenfeld et à quelques encablures de la forêt classée en Réserve naturelle nationale, un terrain qui appartenait à la collectivité va voir pousser un immeuble de 15 logements, du T1 au T5. Ce programme est original car il va permettre aux futurs occupants d'accéder à la propriété à coût maîtrisé, sous conditions de ressources. « Cela concerne 80% de la population française », précise Alain Kuntzmann, directeur de projet habitat participatif à la Ville et à l'Eurométropole. La société coopérative Habitat de l'III a été retenue pour mener à bien le projet, épaulée par le cabinet Atolh Architectures. L'association Eco-quartier Strasbourg, experte dans le domaine, interviendra également pour aider les futurs habitants à concevoir ensemble leurs logements, auxquels s'ajoutera un espace partagé de 50 m<sup>2</sup> dont il faudra définir l'usage : salle commune, atelier, buanderie... Le projet va entrer dans la phase de recrutement des futurs propriétaires. Pour les personnes intéressées, une réunion de lancement est organisée le 13 novembre. L'objectif est d'avoir constitué le groupe au premier trimestre 2021, en vue d'un dépôt du permis de construire en juin prochain. ● T.C.

[ INFO + ] Réunion sur inscription : [accession@habitatdelill.fr](mailto:accession@habitatdelill.fr) ; 03 88 55 19 46

# La mairie de quartier et le CMS déménagent

Les deux services municipaux s'installent en octobre au 20 rue de Rotterdam.

**CONSEIL DES XV** Le 5 octobre, enfin. Après le black-out du confinement et quelques mois de travaux, le centre médico-social et la mairie de quartier du Conseil des XV prennent possession de leurs nouveaux locaux. Le premier déménagement de la rue Edel, la seconde du 44, boulevard d'Anvers. Initialement programmée pour mai, leur installation au 20 rue de Rotterdam, dans l'ancien bâtiment B de l'école du Conseil des XV, ira de pair avec une amélioration de l'accueil

du public, très nombreux sur ce site, surtout depuis la fermeture de l'antenne de l'Esplanade en septembre 2018. Sise cour de Cambridge, celle-ci se transforme progressivement en « maison de proximité ». « L'idée est d'utiliser ces locaux pour des services au public dans le cadre de partenariats montés avec les associations », explique Wanda Monheit, la directrice de territoire. Des conventions signées avec Retravailler Alsace, SOS Aide aux habitants ou encore



Toutes les démarches sont accessibles dans le nouveau bâtiment.

P. Stimmweis

l'Amsed permettent déjà de proposer des actions d'insertion en direction des seniors, des permanences d'accès au droit ou d'écrivain public. Dans les nouveaux locaux de la rue de Rotterdam, les usagers pourront effectuer toutes les démarches d'état civil, d'inscriptions scolaires ou encore de calcul de quotient familial. Équipée d'une station biométrique, la mairie de quartier est à même d'enregistrer

demandes de cartes d'identité et de passeports. Le CMS quant à lui transfère ici toutes ses activités, de la protection maternelle et infantile à l'accompagnement social et financier, en passant par l'accès aux droits et l'écoute psychologique. ● Stéphanie Peurière

[ INFO + ] Renseignements et horaires complets sur [www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu). La direction de territoire Conseil des XV, Esplanade, Bourse, Krutenau reste logée 44, boulevard d'Anvers.

## Première pierre du Basket Center

**MEINAU** Le comité du Bas-Rhin de basket-ball lance son grand projet de Basket Center. Il s'agit d'un complexe indoor de 3000 m<sup>2</sup>, situé sur le terrain du lycée Couffignal et accessible de 8h à 23h, 365 jours par an. L'enveloppe globale pour la réalisation s'élève à environ 5 millions d'euros, dont 1,5 M€ de subventions (Ville de Strasbourg, Eurométropole, Conseil départemental du Bas-Rhin et Région Grand Est).

Le Basket Center, qui entend promouvoir une pratique accessible à tous (licenciés ou non), disposera de trois terrains officiels (divisibles en six demi-terrains), mais aussi d'un mur d'escalade, d'une salle de musculation (préparation physique, kiné), d'un restaurant, d'une salle de cryothérapie et d'un espace coworking. Ouverture prévue le 1<sup>er</sup> juillet 2021. ● T.P.



Le magasin met le bio, le local et l'équitable en avant.

## Biocoop démarre fort

**NEUDORF** Gérant du nouveau magasin Biocoop de Neudorf, Nicolas Weiss arbore une large sourire au vu des premiers chiffres de vente de l'enseigne, ouverte le 3 septembre. « Environ 30% de plus que ce que j'avais prévu, explique ce trentenaire, installé avec sa famille depuis huit ans dans le quartier. Je savais qu'il y avait un potentiel, et j'ai eu la chance de trouver un local très bien placé, sur un axe très passant, pas loin non plus de la place du Marché. Cela draine une

clientèle importante, dont nous bénéficions indirectement. » Après des années passées chez un géant de la distribution - « j'ai beaucoup appris et je ne regrette absolument pas cette expérience » -, le voilà indépendant, à la tête d'un commerce qui emploie cinq salariés et deux étudiants à temps partiel. « Les valeurs de Biocoop vont au-delà de ce que j'imaginai, en termes de développement durable et de commerce équitable. » Des principes qui séduisent aujourd'hui nombre de consommateurs. ● P.S.

[ INFO + ] 68, route du Polygone; 03 88 55 64 11. Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h.

# 144 logements remis à neuf

Le secteur Weeber a fait l'objet de travaux d'envergure pour améliorer le cadre de vie des résidents-es.



Les espaces extérieurs ont aussi été améliorés.

**MEINAU** Engagés en novembre 2017 par le bailleur social Ophéa dans le cadre du projet de renouvellement urbain, les travaux du secteur Weeber se terminent. Cette opération de réhabilitation et de résidentialisation a concerné 14 entrées ouvrant sur un total de 144 logements, édifiés entre 1960 et 1962. Il s'agissait en premier lieu d'améliorer considérablement la performance énergétique des appartements, en passant de l'étiquette D ou E à l'étiquette B. En raison de l'ampleur des travaux, il a été nécessaire de reloger l'intégralité des occupants, puisqu'il fallait effectuer le désamiantage des lieux et remettre à neuf le second-œuvre et l'intérieur des logements. Les locataires

qui le souhaitent ont ainsi pu réintégrer leur logis entièrement réhabilité. Pas sûr qu'ils l'aient reconnu, tant les changements étaient sensibles à l'intérieur : réaménagement des séjours, aménagement plus fonctionnel des salles de bains, remplacement des équipements sanitaires, embellissement des pièces habitables, pose de nouvelles portes... Les extérieurs ont fait également l'objet de soins tout particuliers, ce qui donne à l'ensemble un aspect bien différent. Un chantier bien maîtrisé, qui améliore nettement les conditions de vie des habitants du quartier, ainsi que son image et son attractivité. ● Pascal Simonin

## SIESTE NORDIQUE À LA MICRO-CRÈCHE

**ROBERTSAU** « Les gens nous confient ce qu'ils ont de plus précieux, leurs enfants. Il faut qu'ils puissent le faire en toute confiance », affirme Rosette Petnga, gestionnaire de la micro-crèche Les Petits explorateurs, qui a ouvert ses portes le 15 septembre. Dans ce nouvel espace de 100 m<sup>2</sup>, les enfants vont pouvoir explorer leur environnement selon la pédagogie Montessori et la méthode Loczy. L'objectif : permettre aux petits de découvrir par eux-mêmes leurs capacités. Mais la spécificité de cette micro-crèche est indéniablement la sieste nordique : « Mon fils faisait des siestes interminables dans le jardin en hiver tandis qu'il dormait peu dans sa chambre. Je suis allée voir sur internet et j'ai découvert que mon fils n'était pas si original que ça ! », s'exclame Rosette Petnga. En effet, selon le chercheur finlandais Marjo Tourula, l'air extérieur est plus sain que l'air intérieur. Mettre les bébés dehors améliore donc leur sommeil et renforce leur système immunitaire. Chez Les Petits explorateurs, les enfants de dix semaines à 1 an dormiront donc bien emmaillotés dans leur poussette sur la terrasse couverte de la micro-crèche, sauf bien-sûr en cas de températures extrêmes. ● Sara Saidi

**[ INFO + ]** Les Petits explorateurs, 30 rue de la Renaissance. Du lundi au vendredi de 7h30 à 18h30.



Jupy Alves, présidente d'Arkestra Brasil, est l'une des 28.

## Femmes dans la place

**ESPLANADE** 28 femmes s'installeront sur la place de l'Esplanade du 8 au 20 octobre. Il ne s'agit ni d'un sit-in ni d'une manifestation (encore que...), mais d'une exposition photographique dans l'espace public, destinée à valoriser les femmes des quartiers Bourse-Esplanade-Krutenau-Conseil des XV. Une initiative prise par la direction de territoire et ses associations partenaires, dans le cadre d'un groupe de travail autour de l'égalité de genre dans la ville et des droits des femmes. Le projet a pris forme à l'issue d'un petit déjeuner sur cette thématique, organisé le 8 mars 2019. Prises de vues et recueil de paroles ont été réalisés à l'automne dernier, avant que l'action ne puisse se concrétiser dans une exposition en trois panneaux mobiles. Une exposition qui n'est que l'un des volets de la démarche engagée. Des ateliers de sensibilisation aux collèges Vauban et Esplanade et un concours d'écriture avec l'Ares et le centre culturel et social Rotterdam ont donné naissance à des textes sur les préjugés sexistes qui seront réunis en un recueil. Et la direction de territoire lance un appel à initiatives pour poursuivre les actions de proximité sur ce sujet. ● S.P.

**[ INFO + ]** Vernissage de l'exposition le 8 octobre à 17h, place de l'Esplanade. Direction de territoire : 03 90 41 17 36

# RENFORCER LA NATURE EN VILLE

Arbres, arbustes, plantes basses et herbe sont des alliés de poids pour le climat, la biodiversité et le bien-être des habitants. Ils seront mis à contribution pour déminéraliser les espaces urbains dans le cadre d'un vaste plan de végétalisation.





J. Dorkel

**L**a canopée désigne la strate supérieure des arbres, celle qui forme une sorte de toit de feuilles, et dont l'ombre projetée sur le sol offre un peu de fraîcheur en plein été. Aujourd'hui, si l'on regarde Strasbourg depuis le ciel, cette canopée couvre 26% du territoire. L'objectif de la nouvelle équipe municipale est de faire passer ce ratio à 30%. «*Pour cela, 10 000 arbres seront plantés en dix ans maximum*, a annoncé la maire Jeanne Barseghian, lors d'une conférence de presse le 29 août. *Il s'agit d'abord de lutter contre les îlots de chaleur urbains et d'agir pour le climat. Mais les objectifs de ce plan Canopée sont multiples : améliorer la qualité de l'air et des sols, œuvrer pour le bien-être des habitants et favoriser la biodiversité.*»

**RETROUVER LA PLEINE TERRE**  
Emblèmes de la nature en ville, les arbres s'inscrivent cependant dans un écosystème bien plus large. «*Nous menons un vaste projet de déminéralisation et de végétalisation de la ville*, explique Suzanne Brolly, adjointe en charge de la ville résiliente. *La première étape consiste à retirer le bitume pour retrouver de la pleine terre, qui permet de drainer les eaux de pluies.*» Ces surfaces déminéralisées, en fonction des usages, des attentes et de la nature des sols, pourront soit accueillir des copeaux (ou équivalents), soit être plantées. «*La végétalisation se fait en trois strates : herbacée, arbustive et arborée*, précise l'adjointe.

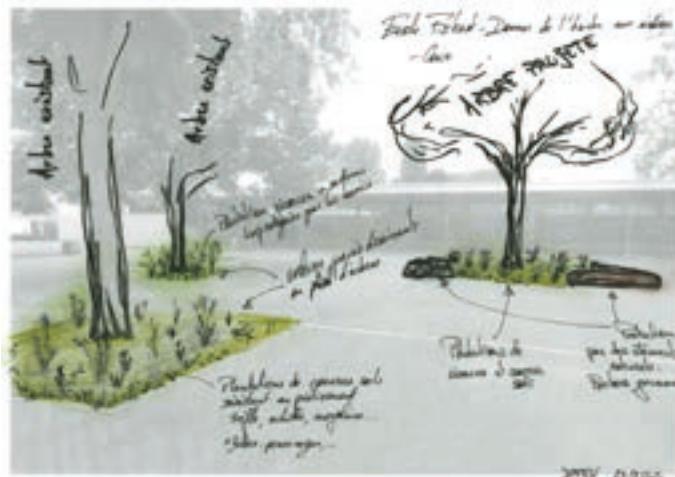
*Pour augmenter la part de nature en ville, il faut jouer sur ces trois tableaux.*» Par exemple, des haies pourraient être implantées en bordure de parcs, ou pour séparer et sécuriser des voies cyclables. Loin d'être du simple mobilier urbain, les zones de nature en ville rendent bien des services. «*Elle sont un support de biodiversité, elles offrent un rempart*

> Suite page suivante...



Les effets de la nature sur la santé physique et le bien-être psychologique sont connus.»

**Suzanne Brolly**, adjointe en charge de la ville résiliente



DR

Schéma d'aménagement de la cour.

## ÉCOLE JEAN-FISCHART : BIENTÔT PLUS VERTE

Le groupe scolaire Jean-Fischart, à la Meinau, est l'une des premières réalisations concrètes du plan de végétalisation de la ville. La cour de l'école, qui compte déjà quelques arbres, va s'enrichir d'autres espaces déminéralisés. «*Les travaux étaient déjà engagés, mais le plan de déminéralisation nous permet d'aller plus loin*», se réjouit Guillaume Genoyer, directeur adjoint de la direction Mobilités, espaces publics et naturels. La première phase consiste à retirer de l'enrobé et des pavés pour les remplacer par des matières naturellement drainantes et des zones herbeuses. Ces travaux seront menés pendant les vacances de la Toussaint. Dès novembre-décembre, les services techniques pourront passer à l'étape des plantations pour les arbres et les plantes basses, en associant les élèves et leurs enseignants.



Des travaux ont débuté aux abords de l'école européenne.

> Suite de la page précédente

aux pollutions, elles assurent une meilleure santé des sols et elles jouent un rôle dans la santé des citoyens, enfants et adultes. Les effets de la nature sur le bien-être psychologique sont connus, mais des bénéfices pour la santé physique ont aussi été démontrés», détaille Suzanne Brolly. Les espaces verts sont aussi propices à favoriser les déplacements doux et à faciliter les interactions sociales.

## AVEC LES USAGERS

Pour assurer que tous les Strasbourgeois puissent profiter de ces bienfaits, l'équité territoriale est au cœur du projet. «Cela signifie qu'on ne va pas forcément développer des projets sur tous les quartiers en même temps: les endroits qui sont en déficit de nature sont prioritaires», ajoute l'adjointe. L'objectif final

est que chaque habitant ait un espace naturel à moins de cinq minutes de chez lui. Pour y parvenir, il faut que le plus d'acteurs possible soient inclus dans la démarche. «Des documents-cadres sont en cours d'élaboration: ils permettront d'assurer que le volet "nature" soit systématiquement intégré dans les projets d'aménagement de cours d'écoles, de cimetières ou encore d'équipements sportifs», explique Guillaume Genoyer, directeur adjoint de la direction Mobilités, espaces publics et naturels. Il s'agit de garantir une cohérence des pratiques.» Les bailleurs sont également sollicités pour se joindre au mouvement. Pourtant, sans l'implication des usagers, les projets ne pourront pas déployer leur pleine mesure. Ainsi, seront végétalisés en priorité des espaces qui font l'objet d'une mobilisation des

acteurs de terrain. «Pour les cours d'écoles, par exemple, les projets seront d'autant plus réussis que les équipes éducatives, mais aussi les parents d'élèves, seront motivés», estime Suzanne Brolly. Au niveau de l'espace public, la même logique s'applique. Un lieu végétalisé sera mieux respecté par les habitants et s'inscrira dans leurs usages s'il répond à une de leurs attentes. «Les directions de territoire ont déjà une bonne connaissance des demandes», apprécie Bertrand Schiesser, chef du service Ingénierie et conception de l'espace public. La participation des citoyens à l'élaboration des projets est aussi garante de leur adhésion sur le long terme. La nature en ville reste fragile et peut mal supporter des dégradations en apparence limitées: arrachages, petites blessures sur les troncs, etc. Elle a besoin de l'attention de tous.

## LES OUTILS DE LA COOPÉRATION

Un des enjeux est donc de trouver des outils à même de satisfaire les attentes du public. Des dispositifs comme Strasbourg ça pousse ou le budget participatif seront mis à contribution. «Mais on cherche à renforcer encore les moyens de la concertation», insiste Guillaume Genoyer. Les entreprises ou les aménageurs peuvent d'ores et déjà s'appuyer sur la charte Tous unis pour plus de biodiversité ou la démarche Pacté («Penser, aménager et construire en transition écologique»). Une modification du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) de l'Eurométropole doit également permettre de renforcer la part de nature dans les projets. Les copropriétés qui souhaitent déminéraliser leurs cours privées pourront aussi

## LE TEMPS DES PLANTES

Pour végétaliser durablement un espace, il faut savoir être patient. En premier lieu, il faut mener des études: y a-t-il des réseaux en sous-sol ou une dalle en béton qui empêchent de planter? Assez d'espace pour que les branches se développent? Ensuite, le sol doit être préparé, ce qui implique parfois de retirer du substrat pour en apporter un autre. Enfin, il faut attendre le bon moment. «À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine», sourit Suzanne Brolly, pour rappeler que les arbres ne peuvent pas être mis en terre avant la fin novembre. Reste ensuite à leur laisser le temps de grandir.

trouver un appui auprès de la collectivité. «Toute initiative qui permet d'assurer une continuité de végétation sur le territoire est intéressante, conclut Suzanne Brolly. C'est dans cette optique que nous allons poursuivre le travail engagé sur la ceinture verte. Pour l'heure, elle n'est pas perceptible pour les habitants, mais c'est un des axes de notre projet.» Cette zone historiquement conçue comme un bouclier urbain militaire et sanitaire, en couronne autour de la ville, aura désormais vocation à offrir une protection contre le dérèglement climatique. ●  
Lisette Gries

# Arbres: dorloter les anciens, accueillir les nouveaux

Le plan Canopée prévoit à la fois la plantation de nouveaux individus et l'entretien du patrimoine existant, afin de le conserver en bonne santé.

La plantation de 10 000 arbres supplémentaires est l'annonce la plus marquante du plan de végétalisation. En effet, le patrimoine arboré est un allié de poids dans la lutte contre les îlots de chaleur. En journée, l'ombre offre un peu de répit aux passants et limite l'emmagasinement de chaleur par les matières minérales. «*Et grâce au phénomène d'évapo-transpiration, l'arbre restitue un peu de fraîcheur: la baisse de température est de l'ordre de 5°C*», explique Sylvain Leroux, adjoint au chef de service Espaces verts et de nature et pilote du plan Canopée. C'est la nuit, quand les matériaux minéraux renvoient la chaleur accumulée en journée, que la différence est la plus importante. «*On a mesuré jusqu'à 7,5°C d'écart entre la place Kléber et la campagne proche de Strasbourg. Le jardin de l'Université et le parc du Contades se situent entre les deux températures, preuve que les arbres ont un rôle à jouer en ville*», ajoute Sylvain Leroux.

## ESSENCES DU FUTUR

65 000 individus peuplent déjà les rues et les jardins publics de Strasbourg, en dehors des bois et forêts. Le plan Canopée prévoit de prendre soin de ce patrimoine existant. «*8000 arbres environ sont aujourd'hui en taille architecturée, c'est-à-dire qu'on contraind leur développement par des tailles régulières, afin de*

*leur faire prendre une forme précise*», mentionne Sylvain Leroux. Il s'agit des rideaux d'arbres qui bordent certaines rues ou des «*têtes de chat*», qui permettent de limiter la hauteur et la largeur des branches. «*Un diagnostic est mené pour déterminer lesquels,*



**On a mesuré jusqu'à 7,5°C d'écart entre la place Kléber et la campagne proche de Strasbourg.»**

**Sylvain Leroux,**  
du service des Espaces verts et de nature

*parmi ces 8000, peuvent retrouver un port libre. Ce changement permettra d'augmenter l'indice de canopée de plusieurs rues*», se félicite-t-il. Les arbres remplacés au sein d'un alignement sont habituellement de la même essence. Mais pour les nouveaux espaces, ou dans ceux qui rassemblent déjà des essences différentes, il est possible d'innover. «*Tout un travail est mené pour identifier des essences résistantes à la vie urbaine, à la sécheresse et au froid, souligne Suzanne Broly, adjointe en charge de la ville résiliente. En multipliant les essences, on limite aussi les risques liés aux ravageurs (champignons, maladies, etc.) et à la diffusion d'allergènes.*» Des tests

sont menés par les services techniques, qui s'appuient aussi sur des études réalisées dans des villes à l'environnement similaire, ainsi que sur les compétences de pépiniéristes. C'est ainsi qu'à côté des tilleuls et des marronniers, des micocouliers et des gleditsias font peu à peu leur apparition à Strasbourg. D'autres essences les rejoindront bientôt.

## ÉCHANGER AVEC LE PUBLIC

Pour implanter 10 000 nouveaux arbres, l'un des enjeux est d'identifier les espaces susceptibles de les accueillir. «*Nous pouvons intervenir sur l'espace en voirie, mais aussi sur les cours d'école ou de crèche ou sur les jardins des bâtiments publics. Nous travaillons également en concertation avec les institutions et les entreprises privées qui disposent d'espaces verts et avec les bailleurs, à qui nous proposons des cahiers de prescriptions*», explique Sylvain Leroux. À terme, la canopée strasbourgeoise gagnera 300 hectares. ● Lisette Gries



Les micocouliers font partie des essences bien adaptées aux conditions strasbourgeoises.

J. Donkel

# DEUX MILLE

# VINS

exposition

du 18.09.20  
au 17.01.21

gratuit | entrée libre  
lun au sam 10h - 19h  
dim 14h - 19h  
fermé les jours fériés

renseignements sur [bnu.fr](http://bnu.fr)

bnu  
strasbourg

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
ET UNIVERSITAIRE DE STRASBOURG

8 place de la république  
67000 Strasbourg



Grand Est

casden

Strasbourg.eu  
eurométropole

# OMG!

## L'ACTU

- Articles inédits,
- portraits,
- diaporamas,
- vidéos...

Retrouvez l'actu sur :  
[www.strasbourg.eu/lactu](http://www.strasbourg.eu/lactu)



A. Hefti

# CELIA SÈME SES DÉFIS

L'étudiante strasbourgeoise a créé Keldechet, un compte Instagram afin de partager ses conseils pour consommer moins et mieux. En deux ans, elle a soudé une vraie communauté et fait mûrir ses réflexions.

**N**e vous attendez pas à tomber sur une personne « parfaite, qui ne galère jamais, dans une maison toujours bien rangée ». Ce n'est vraiment pas son genre. Sur son compte Instagram, Celia Laignel, 25 ans, parle d'écologie comme elle le ferait « avec ses potes », sans filtre(s) et sans « me culpabiliser ou faire culpabiliser les autres ». « Je partage mes défis, un mois sans gluten ou un

*mois en me déplaçant uniquement à pied par exemple, ensuite les gens font comme ils veulent et peuvent, à leur rythme, s'ils en ont envie. C'est aussi positif pour moi : assez souvent, mes défis deviennent une habitude comme*

› Suite page suivante...

» Suite de la page précédente

le mois sans maquillage et le mois sans acheter dans un supermarché. » Celia a ouvert son compte Instagram Keldechet en janvier 2018, pour raconter à la façon d'un journal de bord les défis qu'elle se lance avec sa meilleure amie depuis des années. « *L'écologie n'était pas très importante à ce moment-là, c'est surtout qu'on avait pas d'argent!* » La première trilogie qu'elle écrit « *avec ses tripes* », pour raconter son enfance dans un milieu modeste mais entourée de « *personnes hyper privilégiées* », est partagé par Ely killeuse, une instagrammeuse influente. Son nombre d'abonnés explose. « *Cela m'a plus fait stresser qu'autre chose. La première fois qu'on m'a reconnue dans la rue, c'était pas le meilleur moment de ma vie* », avoue la jeune femme, qui en plaisante maintenant.

### LIER ÉCOLOGIE ET PSYCHOLOGIE

Au fil des défis et des échanges, Celia affine ses réflexions. « *Je parle plus de prises de conscience, de la manière dont on est conditionné par la société. Ou comment ne pas devenir fou quand on est végétarien et qu'on va à un repas chez ses grands-parents* », plaisante-t-elle. Ses études en psychologie et en sociologie l'aident à communiquer avec bienveillance et à mêler des aspects psychologiques à ses réflexions écologiques. « *Les deux sont liés. Plus tu te sens bien dans ta tête, plus tu peux te permettre un mode de vie minimaliste.* »

Ces évolutions l'amènent à organiser des événements comme un vide-dressing ou un pique-nique zéro déchet pour ses abonnés, plus de 8400 actuellement. « *Certaines personnes sont seules dans leur démarche car leur famille ou leurs amis n'y adhèrent pas. C'est un moyen pour qu'elles se rencontrent et créent des liens.* » Celia Laignel espère ainsi semer des graines et provoquer un effet domino. « *Quand j'ai commencé le zéro déchet, et que je suis devenue végétarienne, j'étais seule dans mon entourage. Ce n'est plus du tout le cas aujourd'hui, à force d'en parler et de montrer qu'il existe d'autres possibilités.* »

La preuve que changer les comportements est possible? Sa propre histoire! « *Quand j'étais ado, je mettais des talons et je me maquillais tous les*



Quand j'étais ado, je me maquillais tous les jours, je faisais du shopping tout le temps.

**Celia Laignel,**

créatrice du compte Instagram Keldechet

*jours, je faisais du shopping tout le temps. Avoir confiance en soi et en son corps, ça s'apprend. »*

### DU SOCIAL ET DU JOURNALISME

En plus des défis, des recettes, des astuces et des réflexions qu'elle partage, la Strasbourgeoise d'adoption travaille les week-ends et pendant les vacances dans une maison de retraite de la région parisienne, d'où elle est originaire. « *J'anime des ateliers musique ou lecture, j'arrose les plantes, j'apporte les petits déjeuners... Cela fait quatre ans que je fais ça. Je devrais arrêter car ça me fait faire beaucoup d'allers-retours, mais je me suis trop attachée aux résidents.* »

Ces dernières années, Celia a aussi effectué un stage auprès de la psychologue de la prison de Strasbourg et une année d'alternance dans un foyer pour enfants. Bref, le social, c'est son truc, même si elle aime toucher à tout. L'instagrammeuse intervient depuis la rentrée sur la radio RBS tous les matins de 6h à 9h. Celle qui a découvert l'univers journalistique pendant le confinement, avec de premières expériences sur les médias en ligne Lebonbon et The Good Goods, songe à tenter, l'année prochaine, les concours des écoles de journalisme. « *J'aime écrire, mais Instagram, ça limite les possibilités. Si je dois me professionnaliser, ça sera en dehors de ce réseau. Et puis, je n'ai pas envie de lisser mon image pour attirer des sponsors.* » Vous étiez prévenus. ● Léa Davy

[ INFO + ] Page Instagram : [www.instagram.com/keldechet](http://www.instagram.com/keldechet)

## Peindre « le retour à l'anormal »

« *À l'approche du déconfinement, je n'arrêtais pas d'entendre parler de retour à la vie normale. Pour moi, c'était une façon de rendre acceptable le monde d'avant, celui des crises sanitaire, sociale, environnementale... Retour à l'anormal, ça me semblait beaucoup plus pertinent!* » Cette conviction, Félix Wysocki Apaiz l'a matérialisée en juillet sur une fresque murale de 50 mètres de long. L'œuvre représente un bouquet de pivoines, un vase chiné par l'artiste chez Emmaüs et la phrase « *Retour à l'anormal* » écrite dans un lettrage inspiré des Pixadores, des artistes brésiliens. « *Je voulais créer un*

## Un regard neuf sur l'archéologie

Son rêve? « *Que le public tombe ou retombe amoureux du musée archéologique.* » Mathilde Villette, nouvelle conservatrice du lieu éponyme, a posé ses valises remplies d'enthousiasme à Strasbourg cet été. Même si pour l'instant, il lui faut faire preuve de



J.-F. Badias



J. Dorkei

### 3 QUESTIONS À.

JEAN-PHILIPPE HEURTIN,  
nouveau directeur de l'Institut  
d'études politiques de Strasbourg

## «Valoriser l'innovation pédagogique»

Le directeur de Sciences Po Strasbourg, désormais installé au Cardo, souhaite faire mieux connaître son institut.

**Vous avez été élu à la direction de Science Po Strasbourg, une maison que vous connaissez bien...**

J'ai été nommé professeur à l'université de Strasbourg il y a dix ans. Après avoir fait Sciences Po Paris, j'ai été pendant trois ans chercheur dans un laboratoire de sociologie, puis j'ai rejoint l'université comme maître de conférences, puis comme professeur agrégé de science politique. J'ai aussi été en poste à Paris Dauphine, à Nice et à l'Université de Versailles-Saint-Quentin.

**On imagine que vous avez des objectifs précis pour ce mandat. Quels sont-ils ?**  
Ce mandat s'inscrit d'abord dans une

continuité. L'excellence que nous recherchons repose sur trois piliers : la pluridisciplinarité, l'internationalisation, la professionnalisation. Ces piliers sont des chantiers qui doivent être poursuivis. Il y a bien sûr des aspects que nous devons aussi approfondir. Parmi mes priorités, il y a la valorisation de la recherche et l'innovation pédagogique. Renforcer notre communication : il faut faire mieux connaître Sciences Po Strasbourg et ses grands atouts. Une particularité de la maison est d'être une composante de l'université, ce qui lui confère une force et une vitalité unique. Il s'agit de continuer d'ouvrir Sciences Po Strasbourg et de faire davantage intervenir des enseignants et chercheurs de l'Université dans des disciplines jusque-là moins présentes, sur des thématiques nouvelles comme le climat, la culture numérique...

**Un mot sur les installations dont vous disposez désormais, au Cardo, au cœur du site de l'hôpital civil...**

Nous disposons d'un très beau bâtiment. Nous allons pouvoir bénéficier de salles de cours et d'amphithéâtres très modernes et adaptés à l'innovation pédagogique. Je souhaite aussi que l'on puisse organiser des événements culturels, y accueillir une vie associative foisonnante et rendre les espaces les plus conviviaux possibles. À cet égard, je veux souligner l'importance que revêt la dimension éco-responsable de la vie au Cardo. Cela doit être un souci quotidien et une priorité constante de tous. ●  
*Propos recueillis par Pascal Simonin*

contraste entre le côté pop et coloré des fleurs et cette phrase, qui renvoie à une réalité violente», raconte le diplômé des Arts déco de Strasbourg. Félix Wysocki Apaiz a œuvré pendant plus d'un mois pour peindre cette fresque, à admirer depuis la rue du général Conrad, de l'autre côté du bassin des Remparts. Une occasion pour lui de réaliser un projet personnel : «Quand il s'agit d'une commande, il y a des modifications à faire, un thème imposé... Avec le graffiti, tu peins ce que tu veux, où tu veux, quand tu veux. C'est moins de pression et plus de liberté.» ●  
*Léa Davy*

patience – l'exposition temporaire consacrée à la «vie mouvementée des collections» a été prolongée jusqu'en juin 2021, confinement oblige – elle ne manque pas d'idées. À commencer par l'organisation d'expositions et d'ateliers originaux, pour apprendre en s'amusant tout en conservant une «rigueur scientifique». Mathilde Villette compte aussi poursuivre la politique de médiation, afin de donner envie de venir à ceux et celles qui n'osent pas pousser la porte du musée. Celui-ci «est parfois vu comme un endroit impressionnant, où on ne doit rien toucher, pas faire de bruit... D'où l'importance d'accueillir régulièrement des élèves, pour que le musée leur devienne familier, et d'organiser des actions hors les murs pour aller à la rencontre des habitants», souligne la titulaire d'un doctorat en archéologie sur l'artisanat potier, qui a manié la pelle et la pioche sur de nombreux sites de fouilles, en Italie et en France. ● *Léa Davy*



J. Dorkei



Le Grand Murin est l'une des espèces les mieux représentées en Alsace. C'est une des plus grandes chauves-souris d'Europe.

D. Aupermann

## À l'affût des chauves-souris

Pour célébrer la 24<sup>e</sup> nuit de la chauve-souris, le Cine de Bussierre a organisé une sortie nocturne. Les mammifères volants étaient au rendez-vous et les participants captivés.

**A** la tombée de la nuit, les chauves-souris s'éveillent. Samedi 29 août, 20 heures, vingt naturalistes en herbe masqués assistent au Crépuscule des chauves-souris, organisé par le Cine de Bussierre, en collaboration avec le Groupe d'étude et de protection des mammifères d'Alsace (Gepma). « Cette année, compte tenu des mesures sanitaires, pas de présentation de l'espèce dans les locaux du Cine, nous irons directement sur le terrain », précise l'animatrice de la soirée, Lisa Thiriet, du Gepma.

### RÉGLAGE DE LA BATBOX

Dans la cour de la ferme de Bussierre, une table affiche un bel éventail de brochures et d'ouvrages, ainsi que des appareils. « La chauve-souris est un des rares animaux qui peut voir avec ses oreilles : elle se déplace grâce aux

ultrasons. » L'animatrice distribue une dizaine de batbox, ces sonomètres qui permettent de repérer les ultrasons dégagés par les chauves-souris. « Nous allons d'abord nous familiariser avec, allumer chaque appareil et le régler sur 40-45 kHz, fréquence émise par la chauve-souris la plus commune, la pipistrelle, une des 34 espèces présentes en France. L'Alsace compte 23 espèces, dont une dizaine présentes ici, aux alentours de Strasbourg. » Avant le départ, l'animatrice fait entendre les ultrasons de la pipistrelle et d'autres espèces : sons et rythmes différents d'un animal à l'autre. Équipé de batbox, le groupe se dirige vers la forêt. En chemin, l'animatrice lève le voile sur cette espèce protégée. « Est-ce qu'elles ont beaucoup de petits ? », demande Juliette, 10 ans. « Chaque femelle ne donne naissance qu'à un seul jeune par an, le taux de

renouvellement de l'espèce est donc faible, répond l'animatrice. Pour mettre bas, les femelles se regroupent en colonie dans un gîte : combles, grottes ou arbres creux, des lieux dans lesquels il faut être attentif à leur éventuelle présence. » En effet, se souvient Sophie, passionnée par le sujet, « en 2013, un platane avait été abattu aux abords du Palais de la musique et des congrès. Y nichait une colonie de près de 500 noctules communes. » Dérangées en pleine hibernation, une vingtaine d'entre elles avait péri. Depuis cet incident, « une charte a été mise en place avec la Ville », précise l'animatrice.

### PIPISTRELLES EN VUE

Arrivée à hauteur du parking, l'équipée est en effervescence : les batbox émettent les premiers ultrasons. Entre chien et loup, les plus observateurs repèrent même quelques pipistrelles en plein vol. Les lampadaires offrent un lieu propice : la lumière attire moustiques et moucherons, un véritable régal pour la pipistrelle commune. Insectivore, la chauve-souris est une alliée de l'homme, elle maintient l'équilibre de la population d'insectes et est un bon bio-indicateur, d'où l'importance de la préserver. En bordure du sentier peuplé de feuillus, les émissions ultrasonores s'intensifient, tandis qu'au niveau d'une mare elles diffèrent. Peut-être le signal d'une autre espèce familière des lieux, tel le murin de Daubenton ? ●

Pascale Lemerle

### LES BONS RÉFLEXES

**Si une chauve-souris ou une colonie entière hiberne dans votre grenier ou dans vos combles, il ne faut surtout pas les réveiller. Cela pourrait en effet leur être fatal. La meilleure chose à faire est de contacter le Gepma ou le pôle Médiation faune sauvage, créé en partenariat avec la LPO et le Gepma.**

[ INFO + ] CINE de Bussierre : [www.sinstrasbourg.org](http://www.sinstrasbourg.org) ; Gepma : <http://gepma.org/> ; Médiation faune sauvage : 03 88 04 42 12 / [alsace.mediation@lpo.fr](mailto:alsace.mediation@lpo.fr)

# La tour du Bourreau sort des oubliettes

Fermée depuis belle lurette, la tour du Bourreau a ouvert sa porte lors des Journées européennes du patrimoine. Lumière sur un sombre passé au fil d'une visite inédite.

**A**u nord-ouest du quartier de la Petite France, à l'angle du quai Turckheim et de la rue Adolphe-Seyboth, s'élève une tour carrée monumentale baptisée Henkersturm, ou tour du Bourreau. Plus loin, une enfilade de tours du même type enjambe l'III. Elles formaient la défense fluviale de la ville et étaient reliées entre elles par des ponts de bois couverts, d'où le nom de tours des Ponts couverts. Classées monuments historiques, ces tours sont des vestiges de l'enceinte médiévale édifiée au XIII<sup>e</sup> siècle. Dans le cadre du dispositif de participation citoyenne mis en place par la Ville, un Strasbourgeois avait proposé d'ouvrir au public une de ces tours emblématiques. Primé, ce projet a vu le jour lors des Journées du patrimoine. «*Les Ponts couverts sont un des marqueurs patrimoniaux du cœur de la vieille ville. La réalisation de ce projet conforte l'inscription de Strasbourg au patrimoine mondial par l'Unesco*», précise Olivier Ohresser, président des Amis du Vieux-

Strasbourg (AVS), association à qui ont été confiées ces visites.

## DEUX CACHOTS INTACTS

Face au pont de l'Abattoir, une porte étroite constitue l'unique accès à la tour. Ses pans de murs en brique sont percés de meurtrières et de quelques petites fenêtres grillagées. D'abord érigée en bois en 1357, la tour a été construite en brique en 1403. À l'intérieur, le visiteur chemine dans une quasi-pénombre, un éclairage sommaire diffuse ce qu'il faut de lumière pour avancer. «*Lugubre, l'intérieur de la tour est vraiment dans son jus. Dans la pièce exigüe du rez-de-chaussée, on imagine le bourreau préparant sa vile besogne, affirme Fabienne Bucher, archiviste-bibliothécaire des AVS. D'ailleurs, le plafond comporte un énigmatique trou communiquant avec le premier étage... Y faisait-on passer le supplicié?*» Mystère. Au deuxième étage, deux cellules de prison en bois en parfait état témoignent du passé carcéral de l'édifice.

«*Les lieux ont gardé le souvenir de la torture au Moyen-Âge à travers l'exécuteur des hautes-œuvres demeurant rue de la Fontaine, devenue rue Seyboth aujourd'hui. Imaginer sa présence ici donne froid dans le dos.*» À l'intérieur de la tour, indique la fiche de visite, «*les personnes condamnées par les autorités de la ville étaient soumises à la "question", c'est-à-dire torturées pour avouer des crimes. Le bourreau jouissait d'une spécialité locale: le supplice du "stockhus", instrument en bois et en forme de presse dans lequel on enfermait les pieds des victimes à "questionner"*».

## UNE LIGNÉE DE BOURREAUX

Parmi les nombreux bourreaux, plusieurs portaient le nom de Grosholtz, dont Jean-Michel Grosholtz: «*Il a procédé à 150 exécutions après 1670! Son épée a été retrouvée en 2013 et prêtée aux Musées de Strasbourg avant de trouver un propriétaire particulier.*» Et en poussant un peu plus loin les investigations, l'archiviste-bibliothécaire des AVS a même retrouvé la trace d'une célèbre descendante d'un de ces bourreaux: Madame Tussaud, née Grosholtz en 1761 à Strasbourg, la fameuse créatrice du Musée de cire à Londres. ●  
Pascale Lemerle

## AMIS DU PATRIMOINE

Association de défense et de conservation du patrimoine historique de la ville, les Amis du Vieux-Strasbourg comptent plus de 500 membres. Étudiants, retraités, architectes, historiens, enseignants... tous partagent l'amour de la belle pierre. Au fil de l'année, l'association propose à ses membres des conférences, des visites et des voyages autour des pépites de la ville et des environs. Elle publie également un annuaire avec des articles et décerne un prix aux personnes ayant agi dans l'intérêt de ce patrimoine. En octobre, l'association déménage au 15 rue des Juifs, dans la plus ancienne demeure médiévale de la ville renfermant d'extraordinaires peintures murales du XV<sup>e</sup> siècle.

[ INFO + ] [www.amisduvieuxstrasbourg.com](http://www.amisduvieuxstrasbourg.com)



Faiblement éclairé, le bâtiment conserve son caractère lugubre.



Onze joueuses ont rejoint l'équipe cette année.

E. Gegarra

## LE RACING FÉMININ CHANGE DE MONDE

Promues en D2, les Bleues vont découvrir un nouvel environnement sous la conduite de Vincent Nogueira, ex-pro devenu entraîneur.

**FOOT** La création de la section féminine au Racing ne remonte qu'à 2017 et a coïncidé avec le retour des garçons en Ligue 1. Trois ans après, les Bleues, conduites désormais par l'ex-pro Vincent Nogueira, accèdent à la D2, l'antichambre de l'élite. Une ascension express, et une montée conclue grâce à la place de leader que détenaient les joueuses lors de l'interruption des compétitions, en mars.

Formé à Sochaux, passé notamment ensuite par le championnat américain et la Meinau, Vincent Nogueira, 32 ans, tourne la page de sa carrière de joueur. Formateur dans l'âme, il a déjà dirigé des jeunes à Annecy et à Schiltigheim. Cette année il va également passer le diplôme qui lui permettra d'exercer à haut-niveau amateur chez les garçons et jusqu'en D1 chez les filles. L'ancien international espoir découvre le football féminin.

*«Jusqu'à-là, je me tenais au courant des résultats, sans plus. Mais lorsque François Keller (directeur de la formation, ndlr) m'a contacté, je n'ai pas hésité et j'ai sauté sur l'occasion.»*

### «UN MÉLANGE DE JEUNESSE ET D'EXPÉRIENCE»

Depuis la reprise de l'entraînement, le 20 juillet, le nouvel entraîneur retrouve les joueuses appelées à défendre le maillot bleu. *«J'ai une base d'une vingtaine*

*d'éléments, de 17 à 32 ans. Un mélange de jeunesse et d'expérience.»* Onze recrues, venues pour une part de la région, ont rejoint le Racing. *«C'est un choix que de permettre à des filles d'ici de jouer à un bon niveau, et nous n'avons pas les moyens de signer de gros contrats.»* Et si les dirigeants strasbourgeois ont été raisonnables dans les engagements budgétaires, ils ne lésinent pas sur les conditions d'entraînement et de déplacement. *«On fait les choses bien ou on ne les fait pas, conclut Vincent Nogueira. L'objectif est de développer la section et de progresser sur tous les points.»*

Cette saison, une place parmi les neuf premières, synonyme de maintien, serait déjà une sorte d'exploit. La différence de niveau entre l'échelon régional et la D2 est, en effet, considérable... ●  
Pascal Simonin

# Une décennie de solidarité à célébrer

La Strasbourgeoise, dont la marche-course sera limitée à 5000 participantes, fêtera ses 10 ans du 1<sup>er</sup> au 10 octobre. Trois questions au président de l'Office des Sports.

## **COURSE** Claude Schneider, quelles sont les grandes lignes du protocole sanitaire ?

Concernant les manifestations prévues en intérieur, la jauge sera celle de l'équipement. Pour l'extérieur, et principalement la marche-course du dimanche, la jauge sera limitée à 5000 participantes, a priori 1500 coureuses et 3500 marcheuses (12 000 participantes en 2019, ndr). Les unes partiront à 9h, les autres à 10h pour qu'elles ne se croisent pas. Les départs se feront par vagues. Seules les coureuses pourront enlever leur masque le temps de l'effort physique.

## La Strasbourgeoise a 10 ans cette année. Quel est le secret de la réussite ?

La clé du succès, c'est la cause, la lutte contre le cancer du sein (60 000€ ont été reversés l'an dernier, ndr). Les gens ne courent pas pour rien. Certaines ont commencé à courir chez nous puis ont pérennisé leur engagement sportif. L'autre élément, c'est que ce dimanche-là, la ville est à nous et cela crée un formidable élan de solidarité et de citoyenneté. À travers la manifestation, on valorise l'activité physique et on œuvre beaucoup pour l'information et le dépistage. **Pourquoi avoir prévu 10 jours autour de l'art et la**

## culture cette année ?

Cela fait plusieurs années qu'on a l'idée d'associer la culture à l'activité physique. Pour se reconstruire après un cancer, il y a le sport mais il y a l'art aussi. Du 1<sup>er</sup> au 10 octobre, on évoquera donc les sept arts : architecture, sculpture, arts visuels, musique, littérature, arts de la scène et cinéma. Il y aura, entre autres, une expo à l'Aubette, une rencontre avec un sénologue, une soirée ciné, des représentations des Voix de Stras' et du Chœur philharmonique... ●

*Propos recueillis par Tony Perrette*

[ INFO + ] *Les 10 ans de La Strasbourgeoise, du 1<sup>er</sup> au 10 octobre. Course et marche le 4. lastrasbourgeoise.eu.*

## L'Essahb regarde vers le haut

**HANDBALL** Classée 12<sup>e</sup> au moment de l'interruption de la saison au printemps dernier, l'Essahb (Eurométropole Strasbourg Schiltigheim Alsace handball) a validé son ticket pour une nouvelle saison en Proligue (2<sup>e</sup> division professionnelle). Au-delà du simple maintien, l'objectif du coach Denis Lathoud est de viser la première partie du tableau, voire les play-offs d'accession (top 6). Sous réserve de l'évolution de la crise sanitaire, les Strasbourgeois entameront le championnat par le derby bas-rhinois contre Sélestat le vendredi 2 octobre (20h15) au gymnase des Malteries à Schiltigheim. En octobre, ils recevront également Nancy (le 16) et Billère (le 23). ● T.P.

## SPORT-SANTÉ À L'ASPTT

**OMNISPORTS** L'Asptt propose sept activités en lien direct avec le sport-santé et le bien-être. La marche nordique, nouveauté 2020, s'ajoute aux six pratiques douces déjà proposées : yoga, Pilates, gym d'entretien, natation, tai chi chuan et qi gong. Cette offre s'adresse à tous les publics (femmes enceintes, seniors, personnes en situation de handicap...). ●

[ INFO + ] *strasbourg.asptt.com*

## INITIATION AU CERCLE DE STRASBOURG

**AVIRON** Durant toute l'année, le Cercle d'aviron de Strasbourg, situé rue de la Plaine des bouchers, organise des séances d'initiation et de découverte. Les inscriptions peuvent s'effectuer directement sur le site du club ou par mail. ●

[ INFO + ] *cercleavironstrasbourg.eu club@cercleavironstrasbourg.eu*

## DEUX MATCHS À LA MEINAU EN OCTOBRE

**RACING** Le Racing Strasbourg a débuté sa quatrième saison d'affilée en Ligue 1 fin août. Le mois d'octobre va proposer deux solides visiteurs à la formation du président Marc Keller. Le week-end du 4 octobre, c'est Lille, 4<sup>e</sup> la saison passée, qui débarquera au stade de la Meinau. Quinze jours plus tard, ce sera au tour de Lyon, demi-finaliste de la dernière Ligue des Champions. ●



Ce soir-là, les élèves ont travaillé le thème de la rencontre.

A. Mirdass



C'est une liberté de créativité inégalée. On est à la fois comédien, auteur et metteur en scène.»

**Régis Boughazra,**  
fondateur des Improvitateurs

Improvitateurs en 2005. Dans son autre vie, il est directeur business développement chez Adidas. D'abord, l'échauffement, « pour enlever la pression », dit-il : « C'est quand on laisse la tête et le corps aller que les idées viennent. » Et les voilà qui déambulent sur la musique. Ils deviennent fanfare, avec clowns, tubas et grosses caisses, puis défilent solennellement, armée de robots ou cosmonautes, avant de se lancer dans un remake de *Grease*. Les jeux s'enchaînent, chorégraphies absurdes et sonores. On mouille le t-shirt et on glousse derrière les masques. « Faire de l'impro, c'est se mêler à plein de personnes différentes, prendre la parole. Cela aide au quotidien, pour faire une intervention en réunion devant 600 personnes par exemple », explique Florian, 32 ans, commercial au Crédit mutuel. Quant à Alexis, médecin généraliste, sa démarche est « purement thérapeutique », confie-t-il. « Je suis d'un naturel extraverti mais j'étais trop sensible au regard des autres, je ne parvenais pas à exprimer ma personnalité, mon imaginaire », analyse-t-il. Le jeu lui permet d'appivoiser les aléas, d'être « moins désarçonné face aux imprévus ». Les autres approuvent. La

# L'ART DE LÂCHER PRISE

S'essayer à l'improvisation, c'est s'offrir un retour en enfance, transgressif, fantasque, léger. C'est aussi gagner en assurance de retour dans le monde sérieux des grandes personnes.

« **A** llez, on va faire du théâtre mal joué », lance Thomas à une quinzaine de trentenaires. Lui, c'est le prof. Eux, ce sont les « experts », élèves confirmés, voire accros à ce genre particulier qu'ils pratiquent chaque semaine après le boulot : l'improvisation. Thomas fut le premier élève de l'école fondée par la compagnie Les

majorité enseigne l'impro un autre soir. Aussi les cours de Thomas relèvent-ils du coaching, il s'agit « de leur faire gagner en puissance et en efficacité quand ils seront sur scène ». Il veille aussi à les « mettre en danger » : « Reproduire des automatismes, c'est perdre le sens du jeu », prévient-il. L'impro, c'est « l'école de l'échec ». Et d'argumenter : « Une idée n'aboutira pas forcément, on la détourne, on rebondit. Il faut accepter, s'adapter, être en capacité

de dire oui, d'écouter l'autre. Car une histoire se crée à plusieurs, au même moment. » Ce soir-là, ils travaillent la rencontre, justement. Ils marchent, inventent un personnage qu'ils habitent peu à peu : une dame bourrée de tics qui ne finit jamais ses phrases, un vieux grincheux avare de mots, un petit caïd nerveux, un amoureux éperdu... Ils ont commencé à quinze, ils sont désormais une centaine dans la salle. ● Sophie Morel



A. Mirabass

## Vingt ans d'impro

Après six ans à étudier le théâtre classique, à Strasbourg puis Paris, Régis Boughazra s'expatrie à Montréal, « terre d'impro », dit-il. Il est immédiatement conquis : « J'allais faire du théâtre sans avoir à apprendre du texte ! » « C'est une liberté de créativité inégalée, poursuit-il, on est à la fois comédien, auteur et metteur en scène. » De retour en Alsace, il fonde en 2000 la compagnie Les Improvisateurs. Elle tourne, connaît un succès grandissant. L'interactivité avec la salle est au cœur du dispositif, spectacle vivant s'il en est. Le public imagine un thème et sous ses yeux, une histoire prend corps en direct sur les planches. Chaque printemps, la compagnie organise le Mondial de l'impro professionnelle, 4000 spectateurs en moyenne sur cinq jours. Une école a vu le jour, proposant cours hebdomadaires et stages pour ados et adultes de tous niveaux. Parmi les 300 élèves, certains s'essayaient désormais à l'écriture : un cours de stand-up vient d'ouvrir avec deux shows mensuels à la Péniche mécanique. ● S.M.

[ INFO + ] Infos et contacts sur [www.les-improvisateurs.com](http://www.les-improvisateurs.com)



Musées de Strasbourg / R. Aginalak

## LA CULTURE DANS « L'ŒIL DE HUYSMANS »

**EXPO** Décrit comme le « fils spirituel d'Émile Zola et héritier de Baudelaire », Joris-Karl Huysmans (1848-1907) a été écrivain, critique d'art et chroniqueur de son époque. En partenariat avec le musée d'Orsay, le Mamcs propose une découverte de l'univers de cette figure éclectique. L'exposition est organisée selon un parcours original, inspiré des écrits de Huysmans. On y trouvera aussi bien des créations contemporaines, qui font écho à ses textes, que des objets du quotidien qu'il a évoqués ou des éléments de la vie culturelle parisienne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Mais le point d'orgue de l'exposition se trouve sans conteste dans les chefs-d'œuvre présentés, qui résonnent avec les critiques rédigées par Huysmans. On peut notamment admirer *Les Raboteurs de parquet*, de Gustave Caillebotte (1875), *L'Absinthe*, d'Edgar Degas (1874), ou encore *Galatée*, de Gustave Moreau (v. 1880), prêtés spécialement par le musée d'Orsay. Une occasion à ne pas manquer ! ● L.G.

[ INFO + ] « L'œil de Huysmans : Manet, Degas, Moreau... » Du 2 octobre au 17 janvier 2021, au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg

## BO EN CONCERT

**MUSIQUE** L'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS) propose une escapade en terre cinématographique. Les musiciens interpréteront une bonne dizaine de partitions de bandes originales cultes du septième art. Parmi celles-ci, le public pourra découvrir des thèmes composés pour le cinéma, telle une création de Tan Dun, dont les musiques de film ont fait la renommée, ou bien la musique de *Mission*, une des belles réalisations d'Ennio Morricone. Avec toute la palette de ses instruments et son éminent talent, l'orchestre saura également faire revivre l'ambiance d'un film de Hitchcock à travers une musique signée par Bernard Herrmann, ou celle de *La liste de Schindler* produite par John Williams. L'OPS jouera aussi quelques chefs d'œuvre de la musique classique : des symphonies de Mozart ou de Beethoven qui accompagnent des films comme *Amadeus* ou *Orange mécanique*. Une conférence apportera par ailleurs un éclairage sur les musiques de films et la narration audiovisuelle. ● P.L.

[ INFO + ] Concert les 8 et 9 octobre, 20h, conférence d'avant concert le 8 octobre, 19h. Réservations au 03 68 98 68 15 [philharmonique.strasbourg.eu](http://philharmonique.strasbourg.eu)



OPS / Bulldozer



# L'ESPACE K CROISE LES DOIGTS

Un thé sur la banquise,  
à l'affiche du 15 au 17 octobre.

V. Broeze

**SPECTACLES** À l'Espace K, Jean-Luc Falbriard et son équipe ont traversé la crise sanitaire et le confinement en s'efforçant de «garder la tête froide», rassurés qu'ils étaient «par les nombreux messages de sympathie». Dès juin, ils ont pu tester des formules en extérieur, et se rendre compte que le public était toujours demandeur. De quoi retrouver un certain optimiste. «Nous avons pu préparer la saison, en lien étroit avec les artistes et les producteurs. Nous nous sommes entendus sur le fait que si les dispositions liées

à la crise sanitaire devaient perturber le programme, nous trouverions des accords pour ne pas être prisonniers de contrats qui ne pourraient être honorés. Tout cela s'est fait en bonne intelligence.» En attendant, on croise les doigts! Comme à l'accoutumée, les spectacles grand public, toujours teintés d'humour en ces lieux, occuperont les planches pour une centaine de soirées. Le jeune public trouvera également son compte dans la programmation, à travers les prestations de troupes régionales, alors que

quelques «curiosités» s'y glisseront furtivement. Et puis, ce sera le grand retour du capitaine Sprütz, dans un nouveau spectacle: Le Krismass Show fera bien sûr l'événement en fin d'année! «Nous poursuivons aussi nos actions de médiation en direction des habitants du quartier, poursuit Jean-Luc Falbriard. C'est une mission que la Ville nous a assignée, et nous y tenons tout particulièrement.» ● Pascal Simonin

[ INFO + ] [www.espace-k.com](http://www.espace-k.com)



J.-F. Badias

## Deux jours pour le vélo

**SALON** Pour la deuxième année consécutive, l'Expo du vélo se tiendra mi-octobre pour faciliter les échanges entre fabricants et usagers de deux-roues. Avis aux amateurs et aux débutants, il y en aura pour tous les goûts. Le salon fera une nouvelle fois la part belle aux ateliers et aux animations. Au programme: réparations, tournoi de bike polo, exposition de vélomobiles, animation de sécurité routière, projection de film, démonstration de street BMX, activité fixie, piste d'essai vélo... Le tout agrémenté d'une jolie nouveauté cette année, avec la «zone d'échange», un espace complètement dédié aux visiteurs pour discuter vélo en mode tourisme, sport, loisirs, travail, etc. ● V.K.

[ INFO + ] Les 10 et 11 octobre, Parc des expositions, hall 2. Facebook: Expo du vélo

## 85 RECETTES SELON JOJO

**CUISINE** Avis aux gourmands et à ceux qui ont envie de se faire plaisir en cuisine: Johanna Kaufmann propose, en 204 pages, quelques récits de ses voyages culinaires, des astuces de cuisine éprouvées, mais surtout 85 recettes à la fois simples et pleines de charme, toutes inspirées de sa sensibilité méditerranéo-alsacienne. Au menu, côté salé, il s'agit de se laisser tenter par le bibeleskäs au gingembre, à l'ail et au citron vert, les chaussons au munster et aux pommes, le risotto aux carottes et aux saucisses et bien d'autres... Et côté sucré, les desserts, cachés sous des appellations poétiques telles que «Yummik's cubes», «American dream lorrain», «Sous le sapin», «École alsacienne» ou autre «Pièce montée», ne demandent qu'à se laisser découvrir. Un recueil de recettes «gourmandes, coquines et pas prise de tête» d'après l'autrice elle-même. À vos fourneaux. ● V.K.

[ INFO + ] Déjeuner chez Jojo, Johanna Kaufmann, Médiapop Editions. 204 pages, 17 euros.



Médiapop

## Écrans fantastiques

L'équipe du Festival européen lance une formule adaptée aux circonstances, avec des week-ends dédiés à ce genre cinématographique.

**CINÉMA** En ces temps où la réalité dépasse la fiction, est-ce bien raisonnable d'aller se délecter de films de zombies, d'histoires de confinement dans une grotte inondée, de mésaventures sous forme de descente aux enfers? La culture peut être un excellent exutoire! Pour Anne Mistler, adjointe à la maire en charge des Arts et cultures, «*nous avons vécu une traversée du désert culturelle*» et ce festival nous aide à combler «*un besoin d'humain*». Daniel Cohen, directeur artistique du Festival européen du film fantastique de Strasbourg (FEFFS), acquiesce et passe en revue toutes les bonnes raisons de participer à une

manifestation qui, cette année, se déploie sur plusieurs week-ends de découvertes de nouvelles productions et de projections d'œuvres patrimoniales. Et d'évoquer la rétrospective sous forme d'hommage au studio britannique de la Hammer, «*qui a renouvelé le genre horrifique et gothique*». Daniel Cohen se rappelle de la première édition du festival, en 2006, nommée alors Hammer Film Festival, clin d'œil à un programme faisant la part belle à Dracula, Frankenstein, la Momie et autres créatures effrayantes. Cette année, sept films des célèbres studios qui renouvelèrent les classiques du fantastique à la fin des



années 1950 sont à l'affiche : par exemple *Fear in the night* de Jimmy Sangster, *To the Devil a Daughter* de Peter Sykes ou *The Scars of Dracula* de Roy Ward Baker. Par ailleurs le FEFFS continue à célébrer les cultures numériques, durant un mois et demi au Shadok, avec Connexions (jusqu'au 28

novembre), section expo, jeux vidéo et réalité virtuelle d'une manifestation capable de nous envoyer dans l'immensité du cyberspace. ● Emmanuel Dosda

[ INFO + ] 30 oct - 1<sup>er</sup> nov et 27-29 nov, [strasbourgfestival.com](http://strasbourgfestival.com)

## Une nuit au musée!

**EXPO** En partenariat avec Les Week-ends du fantastique a lieu l'exposition «*Fantasmagorie, les lanternes de peur entre science et croyance*», au Musée alsacien. Il s'agit de spectacles d'un nouveau genre de la fin du XVIII<sup>e</sup> et au cours du XIX<sup>e</sup> siècle consistant en la projection de formes effrayantes dans l'obscurité, telles des apparitions fantomatiques et gothiques. Un procédé technologiquement astucieux et une aventure scientifique et frissonnante à découvrir à travers

affiches, estampes, plaques de lanterne magique et instruments rares. L'ancêtre du cinéma d'effroi exposé dans un musée qui propose, le 31 octobre, une «*Grüselnacht*», événement nocturne, immersif et fantasmagorique. ● E. D.

[ INFO + ] Exposition du 30 octobre 2020 au 8 février 2021 ; *La Grüselnacht*, samedi 31 octobre. [www.musees.strasbourg.eu](http://www.musees.strasbourg.eu)

## Le siège de Strasbourg, 150 ans après

**LIVRE** Il s'en est fallu de bien peu pour que Miss Jacot demeure à jamais une illustre inconnue et que son journal soit bel et bien perdu. Il eût été bien dommage de passer à côté de pareil témoignage, celui d'une jeune Britannique (Anglaise ou Irlandaise, on ne le sait pas vraiment), préceptrice des enfants d'Émile Herrenschildt, tanneur au Wacken, alors que s'annonçait la guerre de 1870. Laissons la parole à Jean-Claude Ménégos, décédé en 2010, qui en fut le récipiendaire: «*J'ai un cou-*

*sin anglais, Roger Gerhardt, dont le nom rappelle l'ascendance alsacienne. Je l'ai rencontré au cours de l'été 1990 (...). Au cours de la soirée, Roger me tendit un manuscrit (...). En le feuilletant, je vis aussitôt qu'il s'agissait de Strasbourg, ma ville natale, et de la guerre de 1870.* » Jean-Claude Ménégos consulte René Keppler (lui aussi décédé, en 2008), son ami historien. Qui voit tout l'intérêt de ces feuillets. «*Miss Jacot renvoie à plusieurs reprises l'écho fidèle de ce qui se disait à Strasbourg, et de l'air du temps*

*(...). D'autre part, elle se montre excellente historienne elle-même quant aux faits et dates.* » La première édition du *Journal de Miss Jacot* parut en 1996. Une réédition nous est proposée aujourd'hui, 150 ans après les tragiques événements. Un document indispensable pour qui aime Strasbourg et son histoire. ● Pascal Simonin

[ INFO + ] *Le Journal de Miss Jacot*. La Louve Editions, 127 pages, 14 euros



### MAILLON SOLIDAIRE

**THÉÂTRE** Décidée à accompagner les conséquences de la crise, l'équipe du Maillon a choisi de revoir à la baisse ses tarifs cette saison. Ainsi, le prix des billets à l'unité a été divisé par deux pour le tarif plein, à seulement 12€ ! Si les abonnements ont disparu, « *laissant plus de liberté à chacun de prendre des billets jusqu'au dernier moment* », la scène européenne propose un principe d'adhésion qui, « *dans une logique solidaire, permettra de découvrir les spectacles à des tarifs nettement à la baisse* », assure Barbara Engelhardt, directrice du théâtre. ●

[ INFO + ] [maillon.eu](http://maillon.eu)

### TJP PRUDENT

**THÉÂTRE** En cette période pleine d'incertitudes, le TJP joue la prudence en dévoilant sa programmation au fur et à mesure de la saison. Au total, dix spectacles présentés en co-réalisation avec Pôle Sud et Le Maillon, mais surtout 14 « sessions d'artistes » : de nouveaux parcours ludiques avec des équipes invitées, mêlant spectacles et moments privilégiés de rencontre avec leur univers. Le programme définitif n'est arrêté que cinq semaines avant chaque session. Rendez-vous est pris avec la création de *La Foutue bande - De loin la Palestine* (14-16/10, dès 14 ans), du collectif Le 7 au soir, mêlant récits documentaires, cabaret et poésie. ●

[ INFO + ] [tjp-strasbourg.com](http://tjp-strasbourg.com)

## Le dessin contemporain s'illustre

Reportées, les Rencontres de l'illustration seront organisées en plusieurs temps, avec un premier acte proposé par l'association Central Vapeur.

**DESSIN** La cinquième édition de l'événement sous-titré « De Tomi Ungerer à la jeune création », clin d'œil à l'auteur des *Trois brigands* qui nous a quittés l'an passé, aurait dû se dérouler en plein pic de l'épidémie, salle de la Bourse ou dans les musées et médiathèques. Suite à son annulation, les organisateurs ont opté pour une version allégée, avec plusieurs rendez-vous cette fin d'année. Première à entrer en piste, l'association Central Vapeur, instigatrice des Rencontres, ne pourra pas prévoir de « grosse boum » pour ses dix ans... Elle attendra mars 2021 pour certaines expositions, comme l'ambitieuse « Le Grand sommet des micronations », réunissant une quarantaine d'illustrateurs. Fort heureusement, « Le Dialogue de dessins » est maintenu (vernissage le 29/10). Fruit d'un ping-pong visuel opposant Frédéric Bertrand et Manon Debaye, cet échange dessiné en noir et blanc et en couleur



conte l'étrange histoire de magiciennes. À découvrir au Garage Coop. Central Vapeur nous convie aussi cette année à une flânerie le long du quai des Bateliers, avec un Parcours d'affiches de Marion Duval. Les images sont extraites du très bel ouvrage jeunesse de l'ex-étudiante de la Hear, *Toi-même*, sur la complicité entre deux sœurs, Adèle et Louison, ou le fil invisible qui lie les jumelles. Moment phare du festival, le salon des éditeurs indépendants aura bien lieu, mais hélas réduit aux seuls locaux.

On y retrouvera les créations défendues par Ban Ban, Équinoxe ou les Éditions 2024 (qui fêtent également leurs dix ans), au Garage Coop, du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre. Pas de « cake contest », cette fois-ci, mais Central Vapeur promet de mettre les bouchées doubles du 15 au 28 mars 2021! ●  
Emmanuel Dosda

[ INFO + ] *Mini Central Vapeur 10, du 29 octobre au 8 novembre 2020 ; centralvapeur.org*  
*Les Rencontres de l'illustration, du 29 octobre au 23 novembre 2020 ; strasbourgillustration.eu*

## Week-ends créatifs

**ARTS** Pour la 21<sup>e</sup> année consécutive, près de 261 artistes ouvriront les portes de leurs ateliers au public à travers toute l'Alsace, les week-ends des 3-4 et 10-11 octobre. L'occasion de découvrir des techniques de domaines aussi variés que l'illustration, la vidéo, la gravure, la menuiserie, la céramique,

la scénographie... Pour la première fois, il sera possible de découvrir les différentes structures créatives installées depuis 2019 sur le site de la Virgule, au sein de l'ancienne Coop Alsace. En parallèle de ces Ateliers ouverts, Makerland, événement dédié au *do it yourself*, à l'impression 3D et aux projets innovants, investira

la Virgule les 3 et 4 octobre. Accélérateur de particules, organisateur de la manifestation, prévoit aussi conférences, vernissages, concert, projections de films dans toute la ville. ●  
L.D.

[ INFO + ] [www.ateliers-ouverts.net](http://www.ateliers-ouverts.net)

## Un Med Trip électro-oriental

C'est une jolie pépite au son hip-hop que nous livre KNMD en cette fin d'été.



Kayo et Nakre composent le duo.

Bartosz Salmanski (p28db.fr)

**MUSIQUE** Lorsqu'en 2005, Kayo, compositeur et rappeur strasbourgeois, rencontre Nakre, graphiste local, l'alchimie musicale est immédiate. Au gré des collaborations artistiques, leur amitié et leur passion commune se renforcent et un projet de longue haleine voit peu à peu le jour. Quinze ans plus tard, le duo sort son premier album sous le nom *KNMD*, pour Kayo Nakre

Making Dinars, en clin d'œil au groupe EPMD (Erick and Parrish Making Dollars). « *C'est le fruit d'un long périple à deux, car on ne voulait rien précipiter mais au contraire construire quelque chose*, expliquent-ils de concert. *On voulait raconter un voyage introspectif et retrouver les origines de nos parents, la Turquie et la Tunisie, avec des références au cinéma turc des années*

*1970 et un côté un peu nanar et BO de films.* » Objectif atteint dès les premiers morceaux de l'album *The Med Trip*, qui propulse ses auditeurs, à l'aide de samples très léchés et retravaillés avec de la musique turque et orientale, sur les bords de la Méditerranée. Point de pathos mais beaucoup de second degré au fil des quatorze titres qui sonnent résolument hip-hop, même

si le style des deux artistes se veut influencé de trip-hop, d'électro et de soul. L'album a été enregistré «à la maison», pressé sur un vinyle.

« *C'est un objet particulier, on n'écoute pas la musique de la même manière que sur les plateformes.* » ●  
Véronique Kolb

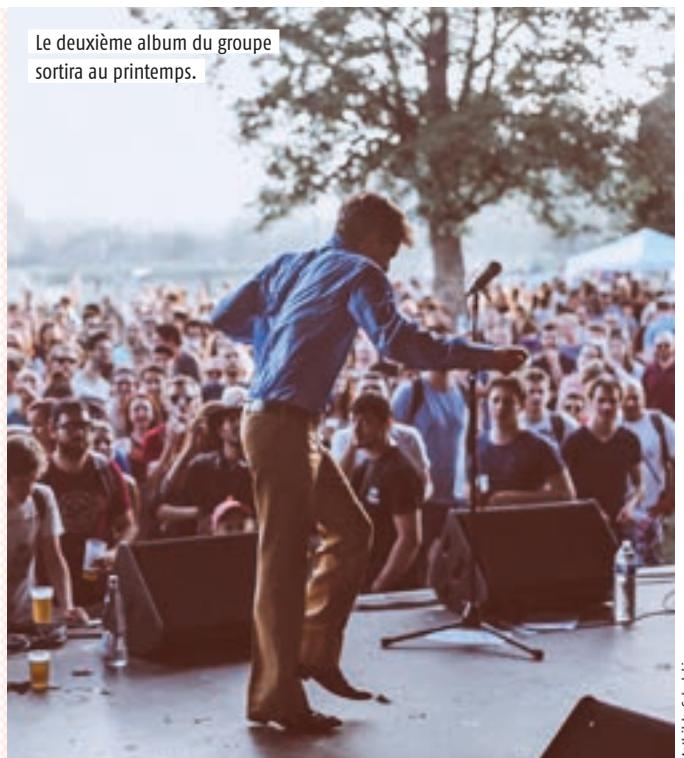
[ INFO + ] Facebook KNMD ; [weareknmd.bandcamp.com](http://weareknmd.bandcamp.com)

## FUNKINDUSTRY FAIT DANSER L'ASIE

**SUCCÈS** Après avoir touché à différents styles, ils ont choisi le funk « *par envie de voir bouger les gens* ». Funkindustry a réussi. Le groupe strasbourgeois exporte ses titres jusqu'au Japon, en Corée du Sud et à Taïwan. Plusieurs chorégraphes ou groupes de lock, un style de hip-hop, y ont popularisé leur morceau *Do it*. De quoi faire naître de nouveaux projets. « *Nous travaillons sur le clip de Gimme all you got, un titre de notre prochain album, avec le club de danse d'un lycée d'Osaka* », détaille François-Xavier, claviériste du groupe. Funkindustry, également composé de Pierre-Mathieu à la

basse, Nathan au chant et à la guitare, David à la batterie, Rémi au saxo et Cédric à la trompette, pourrait se produire en concert en Corée du Sud et au Japon l'année prochaine. « *Et pourquoi pas un featuring avec un groupe coréen ? Là-bas, les codes sont complètement différents, il faut s'intégrer intelligemment.* » Le confinement leur a aussi permis de finaliser leur deuxième album, celui « *de la maturité de notre style* », qui sortira au printemps 2021. « *Nous n'étions pas pressés, le résultat est homogène car ces 10 titres ont été composés dans la même osmose* », ajoute Pierre-Mathieu. Dans la foulée, Funkindustry a monté Original tape records, son propre label, afin de rester libre, indépendant et de promouvoir la musique funk. ● L.D.

[ INFO + ] [www.funkindustry.com](http://www.funkindustry.com)



Le deuxième album du groupe sortira au printemps.

Mathilde Gubinski

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

## La réussite éducative, notre priorité

La rentrée s'est tenue le mois dernier pour les 22 000 enfants inscrits dans nos écoles maternelles et élémentaires. Cette rentrée est forcément particulière avec le contexte sanitaire en cours. Elle l'est d'autant plus avec le flou des annonces gouvernementales, le climat social délétère et le manque de moyen humains, financiers et matériels soulignés par les syndicats d'enseignants. À l'heure des plans de relances, l'éducation nationale ne doit pas être oubliée.

La Ville, en lien avec les autorités sanitaires, a mis tout en œuvre pour garantir de bonnes conditions d'accueil dans les écoles pour les enfants, le corps enseignant et les agents de la collectivité.

La réussite éducative, le bien-être des enfants sont au cœur de notre projet. Nous nous y employons au quotidien. Notre feuille de route en la matière se veut volontariste et ambitieuse.

Elle repose sur plusieurs piliers :

- Assurer l'égalité éducative et l'équité territoriale pour offrir à chaque enfant, quelle que soit son origine sociale ou géographique, les mêmes droits pour réussir. La crise de la Covid n'a malheureusement fait qu'accentuer les inégalités scolaires et renforcer le décrochage. Pour y faire face avec l'ensemble des acteurs (éducation nationale, CAF, parents d'élèves, associations, centre sociaux, acteurs de l'éducation populaire), nous travaillerons à un plan d'égalité éducative complémentaire aux travaux de la caisse des écoles et du plan de réussite éducative

- Proposer un cadre de vie sûr, sain et durable aux enfants pour garantir à chacun d'entre eux l'accès à des lieux de végétation, de loisirs et l'accès à une restauration locale et de qualité. Nous avancerons rapidement sur la végétalisation des cours d'écoles, sur l'expérimentation de « Rues Scolaires » pour offrir un cadre d'épanouissement et de réussite à nos enfants

- Préparer les écoles et notre patrimoine aux enjeux du plan climat et du futur en accompagnant les évolutions démographiques, en créant de nouvelles écoles notamment sur les territoires en tension, ou par un plan massif de rénovation thermique et de réhabilitation des écoles existantes.

- Renforcer le dialogue et la co-construction de nos actions avec les parents d'élèves pour apporter des réponses adaptées à leurs réalités.

La jeunesse est notre avenir, l'éducation notre meilleur investissement. ●

LE GROUPE DES ÉLU·E·S STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 47 ÉLU·E·S, CO-ANIMÉ PAR M. SALEM DRICI,  
MME FRANÇOISE SCHAEZEL, MME HÜLLIYA TURAN,  
MME CAROLINE ZORN

CONTACT : 03 68 98 50 00

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

## Urgence à défendre la présence du Parlement Européen

Pour la sixième fois cette année, la session du Parlement Européen se tient à Bruxelles et non à Strasbourg, malgré une préparation minutieuse des conditions de sécurité sanitaire. Ainsi se poursuit un lent et pernicieux désinvestissement du siège de cette institution. Strasbourg a l'Europe dans son ADN, elle est capitale parlementaire, ce rôle elle l'assume depuis des décennies pour la France et pour les peuples d'Europe.

Chaque signe même faible ou difficile à contester, comme l'argument d'être placé en « zone rouge covid », doit être pris au sérieux. Et les signes s'accumulent montrant une lente dérive qui ne dit pas son nom vers Bruxelles. Avec les effets de la crise sanitaire, les acteurs économiques de notre ville sont particulièrement touchés par cette nouvelle suppression, il est du devoir de la ville de Strasbourg de les soutenir pour traverser cette crise économique. Et l'unique déplacement du secrétaire d'État Clément Beaune n'est pas suffisant pour les rassurer d'autant plus qu'il est venu à Strasbourg les poches et les mains vides...

### Pour une mobilisation de la France

Nous demandons à la Maire Strasbourg de provoquer une mobilisation et un plan d'action au plus haut niveau de l'état. En effet il est indispensable que l'État puisse prendre conscience que la place de Strasbourg est une chance et un élément central dans la construction et la dynamique européennes. De plus nous suggérons à Madame la Maire d'utiliser les moyens financiers du contrat triennal qui n'ont pas été mobilisés par l'ancienne adjointe (600 000 euros) pour l'organisation d'une ou plusieurs manifestations citoyennes sur le site du parlement européen, et en partenariat avec lui, tant dans le cadre du débat sur l'avenir de l'Europe que pour raffermir le lien entre les Strasbourgeois et les institutions parlementaires européennes.

Il y a aujourd'hui urgence à agir, alors qu'est en cours de rénovation le bâtiment qui accueille l'hémicycle à Bruxelles, cette bataille se gagnera en faisant valoir nos avantages et en engageant l'offensive pour Strasbourg.

Asseoir le rayonnement européen de Strasbourg et peser à l'échelle locale, régionale, nationale et européenne pour défendre le siège officiel et unique du parlement à Strasbourg, comme cela est prévu dans les traités, mérite une mobilisation de toutes et tous. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,  
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERNELLE RICHARDOT

**Les dates de réunions du conseil municipal** → Le conseil municipal se réunira le lundi 12 octobre à 14h

STRASBOURG ENSEMBLE

## L'urbanisme, une question brûlante

L'été est synonyme de chaleur à Strasbourg. Au mois de septembre encore, nous avons connu des températures caniculaires. Face à ces pics de chaleur, la priorité doit être de dédensifier la ville. Construire moins de logements et rénover mieux l'existant.

Ce n'est pas le choix qui a été fait par les écologistes, en charge de l'habitat et de l'urbanisme depuis 12 ans à Strasbourg. La politique menée par EELV a consisté à bétonner Strasbourg, en multipliant les îlots de chaleur et en minéralisant la ville. La politique de «la ville sur la ville» défendue par les élus verts s'est transformée en emballage généralisé de la construction, sans cohérence globale et sans concertation avec les habitants des quartiers concernés. Le béton n'est pas la solution.

L'installation d'arbres en pot par la nouvelle majorité ne saura faire oublier la politique qu'elle a menée depuis une décennie. L'ombre et la fraîcheur qu'apportent ces jeunes pousses est largement insuffisante et ne comble pas cette politique du béton. Ces jeunes arbres ont eux-mêmes souffert des fortes chaleurs de l'été et de ce fait, ils ne pourront pas être plantés en terre définitivement. Leur transport ainsi que leur arrosage durant tout l'été avec des camions diesel n'a absolument pas permis de réduire la production de carbone. 130 000€ ont été dépensés pour installer ces bacs éphémères qui doivent être désinstallés sous peu. L'écologie est pour nous une affaire de cohérence, pas d'affichage. Face aux fortes chaleurs, il ne suffit pas d'importer des plantes en pot. Il faut une vision globale de l'urbanisme avec un objectif clair de diminution de la construction de logement et un plan massif de rénovation des bâtiments, avec une politique de plantation et de développement des espaces verts pour faire de Strasbourg une ville plus agréable à vivre. C'est l'ambition que nous porterons auprès de la majorité. ●



LES ÉLUS DU GROUPE STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ  
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

## Oui, nous devons maintenir le grand sapin de Noël place Kléber

Après que le maire EELV de Bordeaux ait annoncé qu'il n'y aurait pas de Sapin dans sa ville à Noël, la question s'est naturellement posée à Strasbourg, où le grand sapin de la place Kleber a une place toute particulière.

Si nous avons interrogé la maire de Strasbourg afin qu'elle confirme bien le maintien de la tradition des sapins de Noël à Strasbourg, c'est parce qu'il **s'agit d'un sujet important : celui du respect de nos traditions, de nos valeurs et de notre histoire.**

Contrairement à ce qu'affirme Pierre Hurmic, le maire EELV de Bordeaux, le sapin de Noël n'est pas «un arbre mort», c'est un arbre qui crée de la vie, un arbre devant lequel on se rassemble et qui, à Strasbourg notamment, émerveille des milliers de visiteurs et d'habitants. C'est un arbre qui est aussi un symbole : celui de la tradition de Noël, des valeurs chrétiennes et des valeurs de partage, de simplicité et d'authenticité.

Ces traditions de Noël sont autant de trésors qui nous ont été légués. Nous devons veiller à les préserver et les faire vivre !

**Ceux qui aiment Noël à Strasbourg l'aiment grâce à ces traditions et à son authenticité, n'y renonçons pas ! ●**



LES ÉLUS DU GROUPE «UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE»

JEAN-PHILIPPE VETTER (PRÉSIDENT)

PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

## La géographie intime de Franck Buchy

Avec *Fugue au cœur des Vosges*, le journaliste signe un ouvrage dépaysant d'une rare qualité littéraire.

**ÉDITION** Lorsqu'il a décidé, en 2017, de parcourir le massif des Vosges, Franck Buchy, reporter aux *Dernières Nouvelles d'Alsace*, se trouvait à un moment de son existence où il lui fallait s'enfuir, s'évader de son quotidien. Entre le printemps et l'automne, muni de son sac à dos, de ses cartes IGN et de sa boussole, il a, à plusieurs reprises, emprunté ces chemins de traverse du nord au sud, suivant l'ancienne limite administrative entre l'Alsace et la France, jusqu'à cumuler 21 jours de marche. Ce sont autant de chapitres qui constituent cet ouvrage rare, qui doit beaucoup de son intérêt à la qualité de plume de son auteur. Lequel ne

cache pas l'ambition qui était la sienne: «*J'avais une véritable exigence littéraire. Ce livre, ce sont 18 mois de recherches et d'écriture.*» Recherches, car Franck Buchy ne supporte pas de laisser place à l'approximation. L'histoire, grande et petite, la faune, la flore... L'aventurier de proximité a beaucoup travaillé ses sujets pour livrer ce qu'il nomme joliment «*sa géographie intime*». Il ajoute même: «*C'est une manière d'autobiographie, dans laquelle je me dévoile beaucoup, sans pour autant tomber dans l'exhibitionnisme.*» On est bien loin d'un simple récit de voyage, bien au-delà, mais le périple dans



J. Donkel

les pas de l'écrivain originaire des Vosges vaut vraiment la peine d'être accompli. Il suffit d'enfiler ses chaussures de marche et de suivre le guide, érudit discret à la conversation agréable, pour qui les frontières «*ne servent pas à isoler, mais à réunir*».

Et pour mettre des images sur les mots, une vidéo est également disponible. ● Pascal Simonin

[ INFO + ] Editions Transboréal, 240 pages, 10,90 euros. Pour découvrir la vidéo: <https://vimeo.com/426895634>



L. Davy

## Pagaie anti-déchets sur le Steingeissen

**BALADE** De quoi avez-vous besoin pour une balade au fil de l'eau? Un canoë, une pagaie et un gilet de sauvetage, c'est indispensable. De l'anti-moustiques, de la crème solaire et une bouteille d'eau, c'est utile. Vous n'oubliez rien? Et les sacs poubelle pour ramasser les déchets? Strasbourg Eaux vives permet depuis cet été de concilier action citoyenne et découverte du Steingeissen, un cours d'eau qui serpente au cœur de la forêt de la Robertsau. Concrètement, cela ne change pas grand-chose à une balade «classique»: le circuit de 8 km, soit trois à quatre heures, permet

d'admirer les algues, les nénuphars et les fleurs qui ondulent dans l'eau transparente, les saules pleureurs penchés sur la rivière, les cygnes de sortie en famille ou les libellules bleues. Il faut simplement penser de temps à temps à récupérer bouteilles, sacs et divers détritres qui flottent. «*Cette idée mûrissait depuis trois ans*, confie Ludovic Farrudja, président du club de canoë-kayak. *Nous réalisons deux nettoyages de rivières par an, cela nous semblait intéressant de donner cette possibilité au public. C'était aussi l'occasion de proposer un autre parcours en plus de l'III et de l'Aar.*» Lors du nettoyage du Steingeissen, en juillet dernier, les volontaires de Strasbourg Eaux vives avaient d'ailleurs rempli une quinzaine de sacs de déchets. ● L.D.

[ INFO + ] Infos et réservations sur [www.strasbourgeauxvives.org](http://www.strasbourgeauxvives.org). Pour un groupe de 8 personnes minimum.

# TOUTES LES PRATIQUES

[MonLoisirArtistique.strasbourg.eu](http://MonLoisirArtistique.strasbourg.eu)

# EN UN

# CLIC





**ENSEMBLE  
CONTRE LE VIRUS**

DISTANCIATION / LAVAGE DES MAINS / MASQUE / DÉPISTAGE

 **COVID-19**  
PROTÉGEONS-NOUS